HAL
open science

Une production artistique comme tremplin à la poursuite d'études

Samira Amara Ouali, Oriane Lapouge, Francis Saint-Vil

To cite this version:

Samira Amara Ouali, Oriane Lapouge, Francis Saint-Vil. Une production artistique comme tremplin à la poursuite d'études. Education. 2019. dumas-02429149

HAL Id: dumas-02429149

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02429149v1

Submitted on 6 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL

espe
École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Créteil

MÉMOIRE

Pour l'obtention du Master MEEF

Mention Second degré
Parcours technologiques et professionnels

Présenté et soutenu par :

Samira AMARA OUALI, Oriane LAPOUGE,
Francis SAINT-VIL

Le 12 juin 2019

UNE PRODUCTION ARTISTIQUE COMME TREMPLIN À LA POURSUITE D'ÉTUDE

Directeur de mémoire : Jean-Yves VANNIER

Sommaire

Introduction 3
1 - Des difficultés emblématiques aux Bac Pro GA 4
1.1 - Notre contexte expérimental 4
1.1.1 - Le Val d'Argent : un territoire difficile et sensible 4
1.1.2 - Le LPO Fernand et Nadia Léger : un lycée enclavé 4
1.2 - Le Bac Pro GA : une double impasse 5
1.2.1 - Un constat complexe et problématique 5
1.2.2 - Les difficultés concrètes de ce public 6
2 - La création d'un conte ou d'un slam pour développer les compétences 8
2.1 - L'accompagnement : une nécessité déterminante 8
2.1.1 - L'accompagnement : condition pour l'autonomie 8
2.1.2 - L'accompagnement : une mise en œuvre mutuelle 8
2.2 - Le détour pédagogique : une stratégie alternative 9
2.2.1 - La nécessité de prendre un chemin détourné 9
2.2.2 - Un apprentissage progressif et créatif 10
3 - Des élèves mobilisés et dynamiques 11
3.1 - Les ateliers d'écriture et d'oralité 11
3.1.1 - Carte blanche à l'expression de leur potentiel 12
3.1.2 - Exemples d'ateliers créatifs : un enthousiasme partagé 13
3.2 - Le bilan des actions menées 15
3.2.1 - Les productions écrites : une source riche d'enseignement 15
3.2.2 - Le focus group : cap sur leur ressenti 16
Conclusion 20
Bibliographie 21
Annexes 23

Introduction

« Madame, si je n'avais pas acheté 200 € de livres, j'aurais déjà arrêté le BTS, car c'est vraiment trop dur, je n'arrive à rien ! » C'est en ces termes que Jonathan C. nouvellement promu étudiant en Brevet de Technicien Supérieur option Support de l'Action Managériale et ancien Baccalauréat Professionnel option Gestion et Administration au lycée F. Léger d'Argenteuil témoigne à son ex-professeur Madame Amara Ouali Samira du désarroi dans lequel il se trouve.

Pourtant, en Bac Pro GA, Jonathan. C, était un élève exemplaire obtenant les félicitations à chaque conseil de classe et qui a décroché son Bac Pro GA avec mention.

De plus, conscient qu'il doit poursuivre ses études dans le supérieur pour pouvoir accéder à son projet professionnel qui lui permettra de parvenir à « une émancipation grâce aux savoirs » (Jellab, 2014, p.24), il opte pour un BTS SAM sur Parcoursup, orientation choisie et non plus subie qu'il décroche aisément.

Devant cette situation paradoxale qui passe de l'euphorie d'avoir décroché un Baccalauréat et une orientation « prestigieuse » à la désillusion d'être actuellement en échec scolaire, un dilemme se pose à lui : arrêter ses études et se confronter à une réalité économique très rude pour un Bac Pro GA ou poursuivre malgré les difficultés scolaires qui s'accumulent et l'éloignent de la réussite espérée ?

De même, l'exemple édifiant de Sabrina T. qui vient de mettre un terme à son BTS CG (janvier 2019), pour les mêmes causes que Jonathan C. « C'est trop difficile, on se sent piégé ! Je veux me réorienter dans une Fac d'anglais ! ».

Dans le cadre de notre mémoire de recherche, nous avons fait le choix de nous interroger sur la situation d'élèves issus de Bac Pro GA orientés en post bac, notamment en BTS et des moyens à mettre en œuvre pour accompagner en amont, bien avant la classe de terminale, leur intégration en post Bac.

Pour réaliser cette étude, notre champ expérimental et notre action pédagogique se dérouleront dans une classe de seconde Bac Pro GA au sein du lycée polyvalent Nadia et Fernand Léger d'Argenteuil afin de répondre à la problématique :

Comment accompagner et favoriser l'intégration d'élèves issus de Bac Pro GA en post bac ?

Ceci en relation avec deux axes forts du projet d'établissement du lycée polyvalent Nadia et Fernand Léger et du Parcours Avenir qui doivent permettre à l'élève de renforcer ses compétences en développant son sens de l'engagement et de l'initiative pour qu'il puisse élaborer son projet d'orientation comme accéder à des études supérieures dans les meilleures conditions.

L'axe 1 - Construire, développer et enrichir le projet d'étude de l'élève au service de l'ambition et l'axe 2 - Proposer des pôles de formation professionnelle, technologique, générale performants et ambitieux au service de la mixité sociale et du continuum : Bac - 3 / Bac + 3.

Dans une première partie, nous traiterons des difficultés emblématiques des Bac Pro Gestion Administration (GA), puis dans une deuxième partie nous développerons l'action mobilisée et dans une troisième et dernière partie, nous analyserons notre dispositif d'enquête.

1 - Des difficultés emblématiques aux Bac Pro G. A

1.1 – Notre contexte expérimental

1.1.1 - Le Val d'Argent : un territoire difficile et sensible

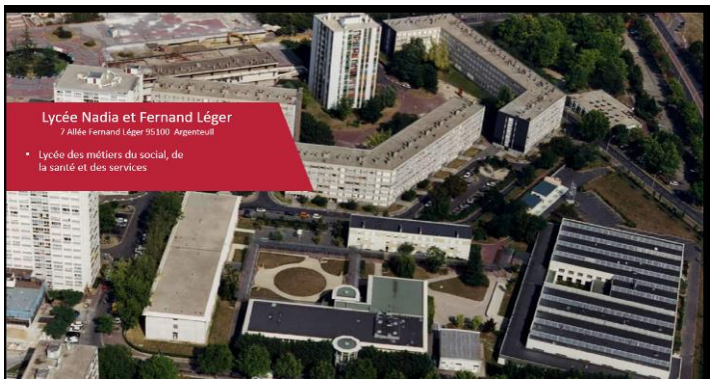
Le Val d'Argent est l'un des 6 quartiers d'Argenteuil, une commune du Val d'Oise de 108 000 habitants (3ème ville d'Ile de France).

Ce quartier est classé en zone de sécurité prioritaire, 15 000 argenteuillais y vivent dont 43% ont moins de 25 ans (source INSEE 2010). Il compte 20 % de familles monoparentales (source INSEE 2010), une présence importante de primo arrivants confrontés à des difficultés liées à l'accès aux droits et à la maîtrise du français et un taux de chômage de 26 %. La part de la population non scolarisée de plus de 15 ans sans diplôme est de 39 % (source INSEE 2011).

Dans le cadre de la Politique de la Ville, la commune met en œuvre des actions pour réduire ces inégalités : une amélioration régulière du quartier, des interventions visibles sur le bâti et les espaces extérieurs, une forte densité d'équipements et de services publics, un quartier bien desservi par les transports en commun, la présence d'une zone franche urbaine et un tissu associatif dense. (Cf. annexe 1).

1.1.2 - Le Lycée Polyvalent Fernand et Nadia Léger : un lycée enclavé

Le lycée Nadia et Fernand Léger est ceinturé par des barres HLM et une dalle principalement composée de commerces communautaires.



L'établissement public local d'enseignement labellisé lycée des métiers compte 1040 élèves dont 85 % de filles et est spécialisé dans les secteurs du social, de la santé et des services. La filière professionnelle est dominante (700 élèves). 60 % des familles d'élèves sont issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées et 16% des élèves sont suivis par le dispositif GPDS (groupe de prévention contre le décrochage scolaire).

La classe retenue pour notre étude est une seconde Bac Pro GA (2GAB) qui compte 26 élèves (13 filles et 13 garçons). Il est noté que dans cette classe sept élèves (garçons) ont déjà eu des conseils de discipline au collège pour des actes de violence. L'action pédagogique sera mise en œuvre les jeudis dans le cours de Madame Amara Ouali Samira, en demi-groupe.

Le sondage (Cf. annexe 2) mené au préalable auprès de cette seconde GA montre que 60 % des élèves disent avoir demandé en premier vœu cette section, 47 % ne savaient pas ce qu'était la GA lors de la saisie des vœux et 66 % souhaitent poursuivre en post bac.

1.2 – Le Bac Pro GA : une double impasse

1.2.1 - Un constat complexe et problématique

Le Lycée Nadia et Fernand Léger compte 162 élèves scolarisés en Bac Pro GA (70 000 en France métropolitaine), dont l'insertion professionnelle est très difficile voire impossible en raison notamment du décalage entre les compétences des élèves et les attentes du monde professionnel. En effet, le taux d'insertion est de 30 % seulement pour ce Bac Pro GA (Sources internet DEPP et Le Monde).

Devant cette réalité très préoccupante, les directives institutionnelles (instauration de quotas en BTS pour les élèves issus de Bac Pro et 2000 ouvertures de places supplémentaires en BTS dès 2020) sont concomitantes avec la volonté affichée par les élèves de Bac Pro GA d'accéder au post bac.

Cependant, même si les élèves de Bac Pro GA parviennent à se hisser en post bac, le plus dur reste à faire car l'adaptation très difficile pour ce public ne permet pas toujours une intégration réussie. En effet, les ex Bac Pro se retrouvent "en concurrence" directe avec des bacheliers de lycées généraux et technologiques familiarisés à un rythme de travail soutenu et à une plus grande autonomie.

En plus du plafond de verre inhérent à leur condition socioculturelle (milieu familial en mal de représentation de modèle de réussite et un environnement très restreint souvent limité aux quartiers où ils habitent), les élèves de la voie professionnelle développent une forme d'autocensure qui se caractérise souvent par une sorte de complexe d'infériorité qui dégrade davantage l'estime de soi et qui est alimenté par l'image négative du lycée professionnel trop souvent considéré comme une voie de relégation ou d'échec.

En effet, lorsqu'ils sont en contact avec d'autres étudiants des filières générales et technologiques considérés comme plus performants, ils développent un réflexe de « survie » qui se traduit en classe par un « retranchement » entre ex Bac Pro. Ils restent entre eux comme pour se rassurer, pour se sentir plus forts ensemble, pour finalement pouvoir exister.

Ces murs et ces barrières, qu'ils érigent malgré eux, ne favorisent pas l'intégration dans le groupe classe et ne facilitent pas non plus les progrès scolaires.

De plus, la différence d'accompagnement entre les enseignants du lycée professionnel et les enseignants du post bac, est souvent très mal vécue par ce public qui perçoit cet écart comme une forme d'abandon ce qui est un facteur qui aggrave les difficultés des élèves, voire une des principales causes de décrochage scolaire.

Comme le souligne Jellab (2014, p.87 et 89) dans son ouvrage *L'Emancipation Scolaire : pour un lycée professionnel de la réussite* (Cf. annexe 3) : "L'observation des pratiques pédagogiques en lycée professionnel fait souvent apparaître que le travail des enseignants consiste (...) à enseigner et à former un public en lui portant une forte attention quant à ses capacités de réussir, quant à son estime de soi". Cette pratique permet ainsi de déclencher "Un processus paradoxal qui consiste à se socialiser aux savoirs (...) de reconsidérer son rapport à l'école ».

Ainsi le sondage mené auprès d'ex Bac Pro en BTS SP3S du Lycée polyvalent F. Léger montre que : 80% reconnaissent avoir des difficultés d'apprentissage et d'intégration, 52% reconnaissent avoir des difficultés en termes de rythme et de charge de travail et 67% auraient souhaité pouvoir bénéficier d'une Prépa BTS en lycée professionnel.

1.2.2 - Les difficultés concrètes de ce public

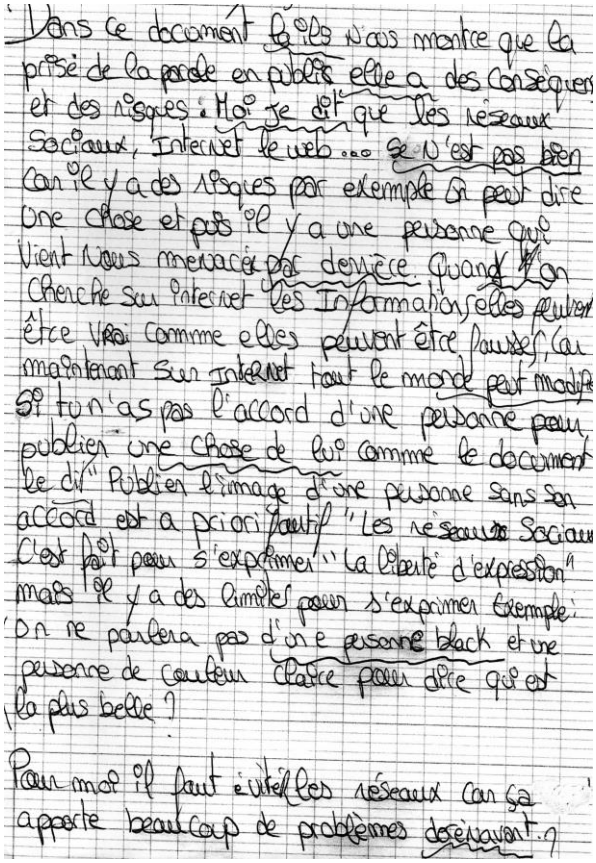
L'expérience de terrain de Madame Amara Ouali, enseignante en économie gestion (en BTS et en GA) depuis 13 ans au lycée F. Léger apporte un éclairage concret sur les difficultés rencontrées (savoir, savoir être et savoir-faire) par les élèves issus de Bac Pro en post bac. **Sur les savoirs,** elle évoque une culture générale pauvre, peu s'intéressent à l'actualité. En revanche, ils ont une bonne connaissance des outils de bureautique et de l'entreprise ; concernant **le savoir être,** elle remarque que certains n'ont pas la posture attendue d'étudiants, ils souffrent d'une estime de soi dégradée qui s'accentue au contact des autres Bacs généraux et technologiques ; enfin **sur les savoir-faire,** ils ont des difficultés à se mettre au travail, à travailler seuls et à structurer leurs idées notamment du fait d'une méthodologie quasi inexistante.

Afin d'illustrer précisément les difficultés auxquelles sont confrontés les ex Bac Pro GA, nous comparerons et analyserons deux copies d'étudiantes de BTS (session 2018/2019). La première réalisée par une étudiante provenant d'un Bac

professionnel et la seconde émanant d'une étudiante provenant d'un Bac technologique.

<u>Devoir proposé par Mme Amara Ouali à la rentrée 2018 aux BTS 1ère année</u>

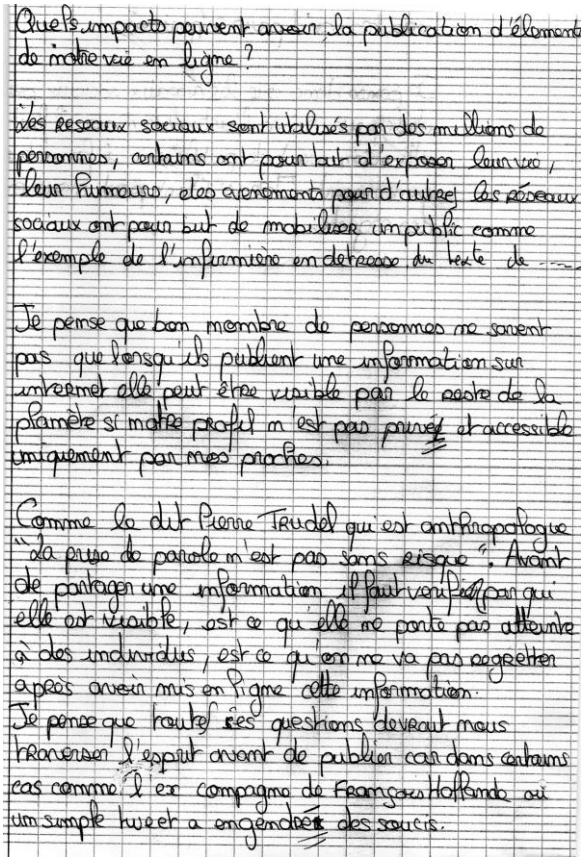
Copie 1 d'une étudiante issue de Bac professionnel



Dans ce document ils nous montre que la prise de la parole en public elle a des conséquences et des risques. Moi je dit que les réseaux sociaux, Internet le web ... ce n'est pas bien car il y a des risques par exemple on peut dire une chose et puis il y a une personne qui vient nous menacer par derrière. Quand on cherche sur internet les informations elles peuvent être vrai comme elles peuvent être fausses, car maintenant sur internet tout le monde peut modifier si tu n'as pas l'accord d'une personne pour publier une chose de lui comme le document le dit "Publier l'image d'une personne sans son accord est a priori fautif" Les réseaux sociaux c'est fait pour s'exprimer "La liberté d'expression" mais il y a des limites pour s'exprimer exemple: on ne parlera pas d'une personne black et une personne de couleur claire pour dire qui est la plus belle ?

Pour moi il faut éviter les réseaux car ça apporte beaucoup de problèmes dangereux.?

Copie 2 d'une étudiante issue de Bac technologique (ST2S)



Quels impacts peuvent avoir la publication d'éléments de notre vie en ligne ?

Les réseaux sociaux sont utilisés par des millions de personnes, certains ont pour but d'exposer leur vie, leur humeur, des événements pour d'autres les réseaux sociaux ont pour but de mobiliser un public comme l'exemple de l'infirmière en détresse du texte de ...

Je pense que bon membre de personnes ne savent pas que lorsqu'ils publient une information sur internet elle peut être visible par le reste de la planète si notre profil n'est pas privé et accessible uniquement par nos proches.

Comme le dit Pierre Trudel qui est anthropologue "la prise de parole n'est pas sans risque". Avant de partager une information il faut vérifier par qui elle est visible, est ce qu'elle ne porte pas atteinte à des individus, est ce qu'on ne va pas regretter après avoir mis en ligne cette information.
Je pense que toutes ces questions devraient nous traverser l'esprit avant de publier car dans certains cas comme l'ex compagne de François Hollande où un simple tweet a engendré des soucis.

Grâce à cet exemple, nous pouvons clairement nous apercevoir la différence entre les deux copies en termes de méthodologie (prérequis pour réussir le post bac). Pourtant, malgré les lacunes dans la copie 1, les idées sont présentes, certains arguments sont pertinents mais tout est en "vrac", sans structuration, ce qui pénalise fortement les résultats et décourage considérablement les ex Bac Pro.

L'ouvrage de Philippe Meirieu (2018, p.243) nous éclaire davantage sur ce point : "Le blocage survient : les mots manquent, des morceaux de phrases inachevés se télescopent, les liaisons font défaut, provoquant des ruptures sémantiques multiples. Et très vite, l'abandon survient : la personne, découragée de ne pouvoir s'exprimer par écrit, renonce à écrire. Et, en réalité, renonce aussi largement à penser".

Le bilan de cette analyse permet de constater que les élèves issus de la filière professionnelle GA en post bac ont une méthodologie quasi inexistante et une estime de soi dégradée.

C'est la raison pour laquelle notre réflexion nous a menés à cibler notre action pédagogique sur la méthodologie et notamment sur la structuration d'une production écrite (introduction, développement et conclusion). La création d'un "chef d'œuvre", selon le terme employé dans la réforme du lycée professionnel, par le biais du détour pédagogique, permettra non seulement d'améliorer leurs compétences en méthodologie mais aussi de valoriser leur création qui favorisera une meilleure estime de soi.

Pour mener à bien notre action pédagogique, il nous a semblés nécessaire de réfléchir et de préétablir notre accompagnement (soit notre posture face aux élèves) et notre stratégie pédagogique.

2 - La création d'un conte ou d'un slam pour développer les compétences

2.1 – L'accompagnement : une nécessité déterminante

2.1.1 - L'accompagnement, condition pour l'autonomie

Partant du postulat que l'accompagnement est un facteur qui détermine la réussite des élèves, il nous paraît essentiel d'investir le champ complexe et dense de la notion d'accompagnement qui selon Philibert & Wiel (2002) (Cf. annexe 4) est une fonction à part entière de l'école.

Afin de préparer et de mettre en œuvre notre action pédagogique, il a fallu nous documenter pour savoir ce qu'est l'accompagnement, comment accompagner efficacement et en quoi l'accompagnement peut-il être un facteur de réussite scolaire ou au contraire un frein pour les élèves ?

La littératie consultée sur ce thème nous aide à mieux comprendre cette notion complexe et surtout, nous permet de construire un cadre bien défini et une stratégie pour optimiser notre action.

2.1.2 - L'accompagnement : une mise en œuvre mutuelle

Notre étude nous a amenés à consulter les travaux de Paul (2004) (Cf. annexe 5) qui à travers son ouvrage «L'accompagnement» : une posture professionnelle spécifique nous guide pour que l'accompagnement soit une pratique qui mène vers l'autonomisation de l'individu accompagné (l'élève), en le mettant en valeur, en le soutenant, en l'enrichissant mais surtout en veillant à ne pas l'assister ou à

se substituer à lui car pour cette chercheuse, accompagner est une contribution mutuelle, un cheminement commun entre un accompagnant et un accompagné, soit entre un enseignant et un élève.

Ainsi nous devrons être attentif à ne pas trop assister les élèves (comme c'est souvent le cas en lycée professionnel), ce qui requiert de sortir de sa zone confort tant pour l'élève que pour l'enseignant.

De plus, l'ouvrage de Maela Paul (2004) nous incite aussi à ouvrir un espace de parole afin que l'élève se libère pour agir en personne responsable. Cette recommandation est aussi reprise dans l'essai de Bourreau & Sanchez (2013) (Cf. annexe 6) *Rendre la parole aux élèves : clés pour les accompagner sur les voies de la réussite* qui place les élèves au centre, afin de leur redonner confiance et de les accompagner dans leur construction et leur émancipation, ce qui contribue aussi à favoriser l'estime de soi.

Pour pouvoir mettre en œuvre notre action, qui passera par le détour pédagogique, notre posture d'accompagnant devra tenir compte de ces travaux de recherche qui nous aiderons à atteindre nos objectifs.

2.2 – Le détour pédagogique : une stratégie alternative

2.2.1 - La nécessité de prendre un chemin détourné

Nous avons fait le choix d'orienter notre travail afin de faire acquérir aux élèves des compétences en méthodologie de façon détournée. Ce choix a été influencé par notre lecture de l'ouvrage *accompagner l'adolescence : du projet de l'élève au projet de vie* où les auteurs nous expliquent que « faire de la méthodologie consiste donc à mettre en lumière les différents itinéraires utilisés par les élèves, à les aider à repérer les passages obligés, à mieux connaitre leur propre façon de procéder pour s'améliorer ou se donner des méthodes de travail efficaces. Les enseignants qui conçoivent ainsi leur métier sont déjà attentifs à la personne de l'élève » (Philibert & Wiel, 2002, p.14)

Ainsi notre démarche n'est pas de faire de la méthodologie académique ou des cours de français traditionnels. Bien au contraire, nous avons décidé d'emprunter un chemin détourné, non balisé par un référentiel ou par des contraintes normées ceci afin d'être en rupture avec les procédés classiques qui jusqu'à présent n'ont pas fonctionnés (notamment au collège) avec ce public. D'autant que le livre de Meirieu (2018, p.242-243) nous apprend que « l'entrée dans l'écrit » est considérée par les élèves comme « une prise de tête insupportable » car « apprendre est souvent vécu comme une épreuve...une souffrance ».

Pour prendre ce chemin détourné, nous avons entrepris de les accompagner et de cheminer avec eux sur leur terrain et dans leur univers. Afin qu'ils puissent

exprimer leur créativité en leur laissant le choix d'adhérer au projet de leur souhait et ce, afin qu'ils soient complètement partie prenante ce qui "leur permet de donner forme à ce qui les habite" et de susciter « Cet intérêt fabuleux que doit enseigner l'Ecole » (Meirieu, 2018, p.244 et p.250) pour si possible s'affranchir du plafond de verre qu'ils s'imposent trop souvent.

2.2.2 - Un apprentissage progressif et créatif

Nous avons présenté notre projet à Monsieur Renaud Vincent, professeur de lettres ainsi qu'à Madame Le Rest Tiphaine, professeur documentaliste, tous deux du lycée Nadia et Fernand Léger, afin qu'ils nous accompagnent en vue de réaliser notre action pédagogique dont l'objectif est de faire acquérir aux élèves des compétences méthodologiques en créant un "chef d'œuvre" qu'ils présenteront au spectacle de fin d'année du lycée.

Les étapes générales prévues pour ce plan d'action sont les suivantes. 1ère étape : réflexion, 2ème étape : sensibilisation et familiarisation, 3ème étape : mise en pratique et 4ème étape : valorisation.

La première étape de notre action a consisté à réfléchir à la manière et à l'organisation de mettre en œuvre notre action pédagogique. Pour cela nous avons élaboré une feuille de route, une progression et un planning. En ce qui concerne le volet pédagogique, nous avons défini avec le collègue de lettres des fiches pédagogiques qui permettent de construire graduellement une méthodologie de travail en nous appuyant notamment sur les cinq activités langagières décrites dans le CECRL (Cadre européen commun de référence des langues) qui sont la compréhension écrite, l'expression écrite, l'expression orale en continu, l'expression orale en interaction et la compréhension orale

Cette concertation nous a permis de nous orienter sur le choix d'un travail progressif sous forme d'ateliers qui alternent des travaux en autonomie pour valider l'acquisition des compétences méthodologiques ciblées et des travaux de groupe qui favorisent la cohésion, l'émulation, la persévérance et l'estime de soi.

Pour cela, nous nous sommes basés sur le principe de l'écriture longue qui permet à tous les élèves de développer et d'améliorer leurs compétences méthodologiques à leur rythme. Ils seront guidés dans cette démarche par des supports pédagogiques qui leur donneront un cadre méthodologique précis à suivre pour la construction de leurs chefs-d'œuvre et qui permettra de les rassurer.

La deuxième étape s'est traduite par la présentation du projet aux élèves (sans leur parler d'objectif méthodologique). Les élèves se sont montrés curieux et très enthousiastes mais aussi interrogatifs :

« Madame, pourquoi on va écrire une histoire alors qu'on est en gestion ?» La réponse de Madame Amara Ouali a été la suivante : « Nina tout passe par le français, la gestion y compris ».

Ces ateliers auront lieu les jeudis en demi-groupe. Les groupes de création ont été établis selon le choix des élèves et en fonction du demi-groupe auquel ils appartiennent. Un coordonnateur de groupe a été nommé afin de permettre aux groupes de s'auto gérer afin de développer l'autonomie, le dynamisme et la créativité. Les élèves ont eu le choix entre l'écriture d'un conte, d'un slam, d'une poésie ou d'une pièce de théâtre.

A noter qu'aucun groupe d'élèves n'a choisi la poésie, ni la pièce de théâtre, certainement dû au fait que c'est un univers culturel dont ils se sentent éloignés voire parfois exclus. Ils se sont tous orientés vers le conte (4 groupes) et le slam (2 groupes).

Canzittu & Demeuse (2017, p.68) affirment (Cf. annexe 7) : « Pour une orientation réussie, le choix d'une formation doit être intrinsèquement lié au développement d'un projet personnel ». Le choix des élèves pour le conte et le slam reflète une volonté de ces derniers de s'impliquer dans le processus d'acquisition de compétences méthodologiques.

Relevons tout de même la réflexion de Mamadou C. : « Mais Madame pourquoi y'a un atelier poésie alors que le slam c'est de la poésie ? ».

Les 3ème et 4ème étapes consisteront à procéder à l'écriture progressive du conte et du slam et à leur valorisation.

Comme l'écrit Perdriault (2014, p.128) dans son ouvrage (Cf. annexe 8) : « L'écriture créative : Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres » « Il y a réassurance quand l'auteur d'un texte fait l'expérience de l'intérêt des autres pour ce qu'il a écrit. »

C'est principalement pour cette raison qu'une fois que les élèves auront bien entamé leurs œuvres, ils auront la visite et le soutien de deux artistes en résidence du lycée Nadia et Fernand Léger, la poétesse Laura Vazquez et l'écrivain Christian Séranot mais également l'artiste et performer Leeroy Smith qui viendra donner la touche finale afin de les coacher pour la représentation du 17 mai 2019 devant un public de 200 personnes au théâtre Sochon d'Argenteuil.

Enfin nous éditerons et enregistrons les différents textes qui seront disponibles au CDI et sur la Web radio du lycée.

3 - Des élèves mobilisés et dynamiques

3.1 - Les ateliers d'écriture et d'oralité

Dès le démarrage de l'action pédagogique, nous nous apercevons que les élèves ont « accroché » au projet. En effet, cela a suscité chez eux une mobilisation, un enthousiasme et voire même une sorte de concurrence positive entre groupes.

Chaque séance d'atelier, dont la durée pouvait varier entre une heure et deux heures, a été conçue pour préserver et alimenter cette dynamique, ce qui a permis d'accroitre leur créativité et leur désir de poursuivre leur œuvre. C'est dans cette perspective que nous avons invités des artistes du monde littéraire et scénique à nous rejoindre. Puis nous avons fait en sorte de changer souvent de lieux où se tenaient les séances d'atelier, comme investir la salle multimédia, le CDI, la scène du théâtre Sochon.

3.1.1 - Carte blanche à l'expression de leur potentiel

Les séances sont décomposées en 13 ateliers. Les séances ainsi que leur déroulement sont détaillées ci-dessous.

Séances	Déroulement
Atelier N°1 : Trouver par écrit et individuellement des mots clés qui évoquent le conte ou le slam	Les élèves, individuellement, devaient associer des mots au mot "conte" et "slam". Puis collectivement, ils ont mutualisé leur production. D'un à deux mots trouvés individuellement, le tableau a été complété d'une cinquantaine de mots par thème.
Atelier N°2 : Justification écrite du choix d'intégrer l'atelier conte/slam	Les élèves doivent justifier par écrit leur choix d'intégrer l'atelier conte ou l'atelier slam et argumenter ce choix.
Atelier N°3 : Réalisation d'une carte mentale pour structurer le conte/slam	Les élèves ont coconstruit une carte mentale afin de se familiariser avec le schéma quinaire et devront s'aider de ce schéma dans leur production.
Atelier N°4 : Compléter un texte à trous avec les mots clés de l'atelier 1	Il a été donné aux élèves un texte à trou puis une liste de mots de vocabulaire qu'ils avaient trouvés ensemble. Chaque élève a dû compléter le texte à l'aide du vocabulaire. Ce texte est un résumé de ce que peut apporter en termes d'émotions, d'imagination, de vocabulaire (…) un conte ou un slam à son lecteur.
Atelier N°5 : Résumer par écrit l'exemple du conte ou du slam choisi selon le schéma quinaire	Il a été proposé aux élèves plusieurs lectures de contes ou de slam. Parmi ces lectures, les élèves ont dû choisir le texte qu'ils ont préféré et faire un résumé par écrit de ce texte.
Atelier N°6 : Trouver individuellement un thème du conte/slam à créer	Chaque élève devait trouver un thème à associer à leur conte (exemples : tristesse, amour, nostalgie…). Et à partir de ce thème, l'élève devait associer un vocabulaire adapté.
Atelier N°7 : Compléter la grille pour réaliser le conte/slam	Chaque élève devait compléter une grille sur le déroulement de leur chef d'œuvre. (Exemples : personnages, lieux, évènements…). Cette trame leur servira pour la construction de leur écrit.
Atelier N°8 : Rédiger les idées principales du conte/slam	Les groupes doivent regrouper leurs idées pour l'écriture de leur conte/slam
Ateliers N°9/10/11/12 : Rédiger le conte/slam selon le schéma quinaire	Les élèves passent à la rédaction de leur chef d'œuvre
Atelier N°13 : Résumer individuellement le conte/slam créé selon le schéma quinaire	Les élèves doivent résumer leur propre conte ou slam comme cela a été fait précédemment (atelier 5) en respectant le schéma quinaire.

3.1.2 - Exemples d'ateliers créatifs : un enthousiasme partagé

Les élèves ont pu travailler avec trois artistes : Madame Vazquez – poétesse, Monsieur Séranot – écrivain et Monsieur Smith – Danseur et Slameur.

Atelier d'écriture avec Monsieur Séranot – écrivain et éditeur

Monsieur Séranot écrivain-essayiste et éditeur (Cf. annexe 9), nous a accompagné lors des ateliers d'écriture. Il a débuté la séance en se présentant personnellement et professionnellement. Puis il a fait part aux élèves des difficultés du métier mais également du bonheur que pouvait procurer l'écriture et la lecture. Les élèves, n'ayant jamais rencontré d'écrivain, étaient intéressés. Ils ont posé beaucoup de questions comme « Quand on est écrivain est ce facile d'écrire ? », « Pour qui écrivez-vous et pourquoi ? ».

Puis les élèves se sont regroupés pour présenter et résumer leur récit à l'écrivain. Monsieur Séranot a apporté un regard exclusif et bienveillant à chacune des créations en donnant des recommandations, des conseils et des encouragements. Il a su valoriser le travail réalisé afin que tous progressent à son rythme.

Les élèves ont été émus et touchés de l'attention que Monsieur Séranot leur a portée. De ces moments partagés et de ces échanges nous pouvons retenir les paroles d'élèves suivantes : Mamadou C. : « Il nous a donné de l'espoir », Binta D. : « Il nous a fait comprendre des choses et surtout si on a des échecs, il faut persévérer », Lucius F. : « Ça fait du bien au cœur qu'un écrivain vienne nous voir et voir notre travail, finalement nous aussi on est des écrivains ».

Extrait de l'interview de M. Séranot

Quels conseils pouvez-vous donner aux élèves pour la suite de leur parcours ?

...Chacun peut y arriver. Il suffit d'y croire, de croire en soi, et de s'y mettre résolument. Rien n'est impossible. Je leur donnerai aussi les conseils suivants : Autorisez-vous à rêver, croyez en vos possibilités et mettez tout en œuvre pour les réaliser. Et vous verrez vous ne serez pas à l'abri des succès. Un beau jour vous vous retournerez sur ce que vous avez fait et vous vous apercevrez que vous avez été au bout, que ce n'était finalement pas si difficile que vous l'avez cru. Mais vous saurez aussi que c'est parce que vous vous êtes accroché, que vous n'avez pas baissé les bras, que vous avez affronté les difficultés en relevant la tête après les moments de découragement ou les échecs occasionnels, que vous avez réussi. Croyez-en vous ! Et foncez !

Atelier de déclamation avec Leeroy Smith – Danseur et slameur

Au cours de la 1ère séance, Monsieur Smith s'est présenté et a demandé aux élèves, par le biais d'un écrit, d'en faire autant. Chaque élève devait écrire une phrase commençant succinctement par « Je m'appelle », « Je suis », « J'ai », « Je viens », « Je veux » et enfin « J'aime ». Puis à la suite de chacune de ces phrases, les élèves devaient proposer une autre phrase avec une rime. Les élèves se sont tous prêtés au jeu et ont présenté leur écrit debout devant toute la classe.

Cet exercice a plu aux élèves et l'on peut en retenir cette parole de Déborah M. : « On a eu le droit d'être libre ».

La seconde séance a été consacrée à la répétition des chefs d'œuvres. Chaque groupe d'élève est passé interpréter son slam ou son conte devant toute l'assemblée. Monsieur Smith leur a donné divers conseils d'élocution, de volume de parole, de gestuelle… Les élèves se sont vraiment investis et ont su réutiliser les conseils donnés pour plus d'assurance et de confiance.

Nous avons vu que les ex Bac Pro GA orientés en post bac ont des difficultés pour structurer leurs idées que ce soit à l'écrit ou à l'oral, ce constat est dû notamment à une méthodologie quasi inexistante. Cette lacune peut entraver gravement leurs chances de réussite mais aussi être un facteur qui dégrade l'estime de soi.

Afin d'évaluer notre action pédagogique auprès des élèves, nous prévoyons d'une part d'analyser leurs productions écrites du début de l'action jusqu'à sa fin. Puis, d'autre part, grâce au focus group nous allons tenter de savoir ce qu'ont ressenti les élèves au cours de ces ateliers et ainsi leur permettre de conscientiser qu'ils sont en capacité de produire un chef d'œuvre.

Notre dispositif d'enquête aura pour objectif de nous fournir des éléments de réponse à notre question de recherche qui est :

En quoi le détour pédagogique sur de l'écrit et son expression orale permettent-ils d'améliorer les compétences des élèves ?

Pour cela nous ciblons deux compétences spécifiques qui sont la compétence méthodologique que nous évaluerons grâce à l'analyse des productions écrites des élèves et la compétence psychosociale liée au ressenti de l'élève qui permettra au travers du focus group de caractériser son sentiment après avoir participé aux ateliers artistiques.

3.2 – Le bilan des actions menées

3.2.1 – Les productions écrites : une source riche d'enseignement

Afin de vérifier et valider les compétences des élèves (au fur et à mesure des ateliers), nous avons élaboré une grille d'évaluation (Cf. annexes 10 et 14). Pour exemple, la compétence retenue dans l'annexe 14 est validée si et seulement si le schéma quinaire est respecté. Cette grille permet de confronter la réalité des apprentissages avec les objectifs à atteindre. C'est un outil qui permet, par ailleurs, d'estimer la réelle progression des élèves à chaque étape du projet. Ainsi pour chacune des productions réalisées (Cf. annexes 11 à 19) nous avons complété cette grille.

A l'issue des 13 ateliers d'écriture progressive (Cf. annexe 20), nous avons été en mesure de faire un diagnostic qui laisse apparaître que la grande majorité des élèves ayant suivi intégralement l'action pédagogique ont progressé significativement en méthodologie.

En effet, nous pouvons constater qu'au départ 52% des élèves n'avaient aucune compétences méthodologiques pour structurer un écrit. Puis grâce aux actions mobilisées la tendance s'est inversée, 57 % des élèves ont acquis (au fur et à mesure) des compétences méthodologiques qui ont permis de finaliser avec succès leur chef d'œuvre.

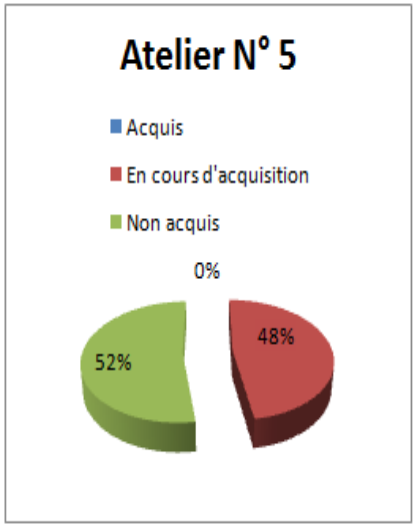
En ce qui concerne les 38% d'élèves qui sont en cours d'acquisition, il sera essentiel de proposer des actions complémentaires en première et terminale Bac Pro GA afin qu'ils poursuivent leur progrès en méthodologie.

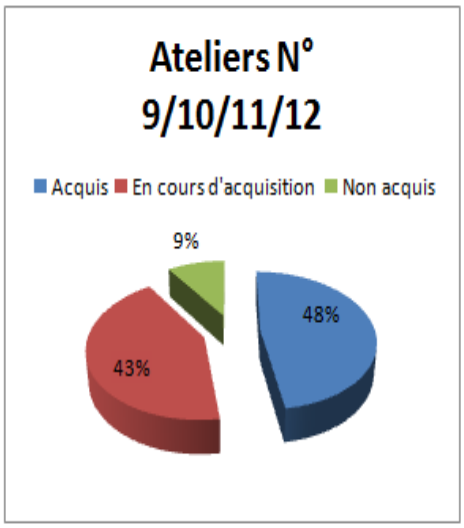
Pour ce qui est des 5 % restants, leurs trop nombreuses absences n'a pas permis de réaliser l'intégralité du travail progressif proposé.

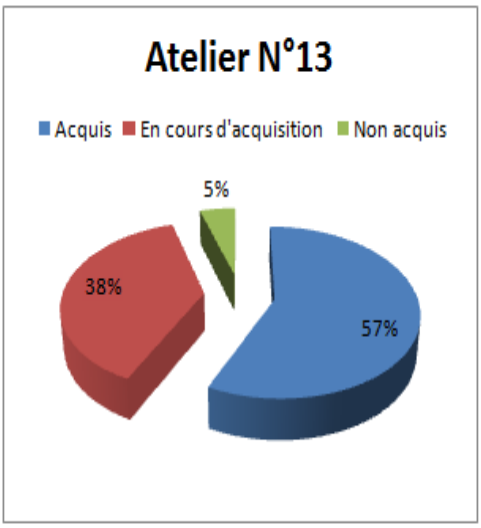
Tableau d'analyse des compétences méthodologiques (extrait)

APPRENTISSAGE PROGRESSIF DE COMPETENCES METHODOLOGIQUES									
CLASSE DE SECONDE BAC PRO GA	Atelier N°5 : Résumer par écrit l'exemple du conte ou du slam choisi selon le schéma quinaire			Ateliers N°9/10/11/12 : Rédiger le conte/slam selon le schéma quinaire			Atelier N°13 : Résumer individuellement le conte/slam créé selon le schéma quinaire		
	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis
B. C.			1	1			1		
B. R.			1		1			1	
B. G.		1			1			1	
B. H.		1			1		1		
B. A.									
C. E.			1		1		1		
C. M.		1		1			1		

Analyse de l'évolution des compétences méthodologiques







3.2.2 Le focus group : Cap sur leur ressenti

Afin de tenter de connaitre leur ressenti, nous avons choisi d'utiliser la méthode du focus group. Les Focus group sont une méthode de recherche fondée sur les discussions collectives libres qui explorent une question particulière ou un ensemble de questions.

Les Focus group sont le meilleur moyen de faire interagir des personnes entre elles et ainsi de récolter des avis divergents. Cette dynamique ne peut pas être capturée dans une interview en face-à-face. Nous avons choisi d'avoir recours à cette méthode, car elle permet le recueil des perceptions, des attitudes, des croyances.

La méthodologie du Focus Group implique que nous nous posions les questions suivantes. Quelles doivent être les propriétés des Focus Groups et dans quel but ? Quels genres de sujets devons-nous nous attendre à voir abordés par les personnes du groupe ? Pourquoi avons-nous besoin de ces données ? Quel genre d'analyse allons-nous appliquer ? Devons-nous enregistrer ou filmer la discussion ? Quel rôle le modérateur doit-il jouer dans cette discussion ?

L'utilisation du focus group :

Un modérateur doit être nommé et doit avoir des fonctions bien précises. Il doit orienter les questions, s'assurer que le programme de la recherche est respecté, car souvent les conversations ont tendance à dériver vers d'autres sujets. Son rôle en tant que modérateur sera de veiller à toujours ramener les discussions à l'ordre du jour si nécessaire.

Le modérateur encourage tous les membres des différents groupes à participer aux échanges. La spécificité du focus groupe est de faire s'exprimer des opinions diverses, de créer des tensions entre ces opinions et de faire négocier ces tensions. Le modérateur est censé être un communicant habile. Ses interventions doivent soutenir la dynamique de la discussion.

L'outil à utiliser doit aussi être réfléchi et ne doit pas seulement être guidé par la facilité de mise en œuvre.

Pendant le focus group, les sujets expriment souvent des choses par le non verbal. Il faut alors se demander quel outil parmi la prise de note, l'enregistrement audio ou l'enregistrement vidéo est le plus approprié, toujours en prenant en compte le contexte. Dans notre cas, nous avons fait le choix de non seulement compléter une grille où sera répertoriée les attitudes et les comportements des élèves mais aussi de les enregistrer et si possible les filmer afin de ne rien omettre ou oublier lors des échanges.

Nous veillerons également à l'hétérogénéité des groupes afin d'augmenter la dynamique de la discussion, de susciter des perspectives différentes et aboutir à la confrontation de ces perspectives.

Madame Amara Ouali étant leur enseignante, pour que les élèves ne sentent libres de s'exprimer, ce sont Madame Lapouge et Monsieur Saint-Vil qui ont réalisé le focus group.

Analyse du Focus Group

Deux focus group ont été organisés selon le thème choisi par les élèves. Les élèves du premier focus group (Cf. annexe 21) avaient choisi le slam lors des ateliers d'écritures et les élèves du second focus group (Cf. annexe 22) avaient choisi le conte comme création.

Les résultats, répertoriés à la suite de notre analyse, sont présentés selon les thématiques suivantes : la confiance en soi, le sentiment de fierté et la conscience d'un travail pérenne.

La confiance en soi :

Les élèves ont tous verbalisé les mots signifiant un gain de confiance en soi. Ibrahim D. : « Le fait d'être libres de faire ce qu'on veut, de ne pas avoir peur de ce que vont penser les autres, ça nous a fait prendre confiance en nous ». Ces ateliers leur ont été bénéfiques dans la mesure où cela a permis aux plus introvertis de s'ouvrir et aux élèves déjà à l'aise d'apporter du soutien. Les plus timides se sentent prêts à déclamer leur conte ou leur slam en public et c'est même sans hésiter qu'ils ont bien voulu nous en donner un aperçu. Marina C. : « Ça m'a donné du courage de m'exprimer en public ». Tous se projettent au théâtre et n'ont pas peur du regard des autres.

Selon leurs mots, ces moments de travail de groupe resteront gravés dans leurs esprits. Mamadou C. : « On était solidaire donc on a eu envie de le faire".

Nous pouvons noter également que les élèves ont désormais envie d'écrire et de lire.

Le sentiment de fierté :

La liberté d'écrire et de créer lors des ateliers a donné naissance à des contes ou slams dont les élèves sont très fiers. Il s'agit de leur chef-d'œuvre. Un sentiment qui s'est particulièrement manifesté avec l'intervention de la poétesse et de l'écrivain.

Nous pouvons noter l'importance pour les élèves de désirer impacter positivement leur lycée. Brandon F. : « On va laisser une trace de notre histoire... De finir sur scène veut dire beaucoup, au moins on n'aura pas fait tout ça pour rien... Les gens vont dire c'est des petits de Fernand Léger, ils ont 15 ans, ils ont réussi à faire quelque chose », Bilal Z. : « j'ai réussi, je suis fier de moi ».

La conscience d'un travail pérenne :

Les élèves ont pris conscience que la méthodologie apprise ou revue par cette pédagogie détournée est réutilisable dans d'autres matières ainsi que dans leur vie quotidienne et dans leur projet de poursuite scolaire.

Par ailleurs, nous avons pu observer (Cf. annexe 23) que tous les répondants avaient une attitude positive, calme et détendue. Les prises de paroles pouvaient différer selon la timidité des élèves mais chacun à participer à sa manière à l'entretien et a su donner son avis. Chaque répondant regardait l'animateur en donnant son ressenti.

Conclusion

Face aux difficultés rencontrées par les étudiants de BTS issus de filières professionnelles, nous avons voulu, au travers de ce travail de recherche, apporter à de futurs étudiants des outils supplémentaires afin de favoriser leur intégration en post bac. Notre objectif était de faire acquérir aux élèves une méthodologie par une pédagogie du détour par la création d'un chef d'œuvre et de leur faire prendre conscience qu'ils pouvaient réutiliser ces apprentissages tout au long de leur scolarité. Dans un premier temps, nous avons mis en place des séances d'écriture en favorisant une approche progressive pour qu'ils acquièrent cette compétence méthodologique. Au bout de treize ateliers d'écriture, les élèves ont réalisé leur chef-d'œuvre tout en respectant les étapes d'écriture d'un récit. Le terme « chef-d'œuvre » dont la symbolique nous renvoie aux compagnons du Devoir, peut paraitre excessif et galvaudé pour qualifier les productions des élèves. Pourtant il semble ici tout à fait approprié. En effet, la réforme de la voie professionnelle qui entrera en vigueur en septembre 2019 et qui promeut l'excellence, qualifie de chef d'œuvre une démarche de réalisation très concrète qui s'appuie sur les compétences transversales et professionnelles travaillées dans sa spécialité par l'élève. Ainsi les contes et les Slam qu'ont produit les élèves correspondent en tout point avec cette démarche qui a permis l'aboutissement d'un projet pluridisciplinaire. Dans un second temps, nous avons fait intervenir des artistes qui ont su valoriser les élèves et leur insuffler un sentiment d'accomplissement personnel. Puis les élèves, devenus artistes à leur tour, ont présenté leur chef-d'œuvre lors d'une représentation au théâtre face à 200 personnes. Ce point d'orgue a certainement participé au développement personnel de chacun d'entre eux. Les résultats positifs de nos travaux de recherche, nous encouragent à poursuivre par la voie du détour pédagogique, qui a permis à la majorité des élèves de développer des compétences en méthodologie et qui a contribué à construire une estime de soi positive. Toutefois, ce travail doit être poursuivi de façon récurrente sur plusieurs années afin que ces élèves puissent développer des automatismes dans la structuration de leurs écrits, indispensables en post bac. En outre, nous pouvons nous demander si le fait d'ouvrir davantage le champ des possibles de ces élèves, ne permettrait pas de développer un sentiment d'appartenance à leur filière et ainsi faire que leur orientation soit désirée plutôt que subie ? Enfin, il nous paraît essentiel de conclure ce mémoire, comme nous l'avons commencé, avec une parole d'élève riche d'enseignement. Bilal Z : « On est fier de nous, on peut aller plus loin ».

Bibliographie

- Bourreau, J.P. & Sanchez, M. (2013). Rendre la parole aux élèves : clés pour les accompagner sur les voies de la réussite. Lyon : La Chronique Sociale.
- Canzittu, D. & Demeuse, M. (2017). Comment rendre une école réellement orientante. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Jellab, A. (2014). L'Emancipation scolaire : pour un lycée professionnel de la réussite. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Meirieu, P. (2018). La riposte. Paris : Autrement.
- Moscovici, S. & Buschini, F. (2003). Les méthodes des sciences humaines. Paris : PUF
- Paul, M. (2004). L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique. Paris : L'Harmattan.
- Perdriault, M. (2014). L'écriture créative : démarche pour les empêchés d'écrire et les autres. Toulouse : Eres.
- Philibert, C., & Wiel, G. (2002). Accompagner l'adolescence ; Du projet de l'élève au projet de vie. Lyon : Chronique sociale.

Sitographie

- Eduscol, (2018). Lettre d'information Eduscol "Slam à l'école" : Ressources, démarches et partenaires

  https://eduscol.education.fr/cid112947/slam-a-l-ecole.html, consulté en janvier 2019.
- Eduscol, (2016). Document cadre pour la mise en œuvre d'un cycle Slam à l'école

  https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domaines_artistiques/90/0/DOC_CADRE_SLAM_A_L_ECOLE_260417-DEF_758900.pdf , consulté en janvier 2019.
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, (2018). Circulaire : Parcours Avenir

  https://www.education.gouv.fr/cid83948/le-parcours-avenir.html , consulté en janvier 2019.
- Le monde, (2019). Lycées professionnels : vers une baisse drastique des effectifs de la filère gestion-administration https://www.lemonde.fr/education/article/2019/03/21/lycees-professionnels-vers-une-baisse-drastique-des-effectifs-de-la-filere-gestion-administration_5439182_1473685.html, consulté en mai 2019.

- Ministère de l'éducation nationale, (2009). Rénovation de la voie professionnelle https://eco-gestion-lp.discip.ac-caen.fr/IMG/pdf/Bulletin-officiel-special-9-du-15-10-09_123072.pdf, consulté en mai 2019.

Annexes

Annexe 1 : Etude de milieu ..... **p 1**

Annexe 2 : Sondage mené auprès de la 2nde GA ..... **p 9**

Annexe 3 : Fiche de lecture – Jellab, A. ..... **p 13**

Annexe 4 : Fiche de lecture – Phillibert, C. & Weil, G. ..... **p 14**

Annexe 5 : Fiche de lecture – Paul, M. ..... **p 17**

Annexe 6 : Fiche de lecture – Bourreau, J.P. & SANCHEZ, M. ..... **p 21**

Annexe 7 : Fiche de lecture – Canzittu, D. & Demeuse, M. ..... **p 25**

Annexe 8 : Fiche de lecture – Perdriault, M. ..... **p 29**

Annexe 9 : Interview Seranot C. et Vasquez L. ..... **p 32**

Annexe 10 : Grille de production ..... **p 36**

Annexe 11 : Productions écrites - Ateliers n° 1 et 2 ..... **p 37**

Annexe 12 : Productions écrites - Atelier n° 3 ..... **p 39**

Annexe 13 : Productions écrites - Atelier n° 4 ..... **p 40**

Annexe 14 : Productions écrites - Atelier n° 5 ..... **p 42**

Annexe 15 : Productions écrites - Atelier n° 6 ..... **p 44**

Annexe 16 : Productions écrites - Atelier n°7 ..... **p 45**

Annexe 17 : Productions écrites - Atelier n°8 ..... **p 49**

Annexe 18 : Productions écrites - Ateliers n°9, 10, 11 et 12 ..... **P 53**

Annexe 19 : Productions écrites - Atelier n° 13 ..... **p 57**

Annexe 20 : Compétences méthodologiques ..... **p 62**

Annexe 21 : Analyse du Focus Group 1 ..... **p 63**

Annexe 22 : Analyse du Focus Group 2 ..... **p 66**

Annexe 23 : Grille d'observation ..... **p 69**

Annexe n° 1 : Etude de milieu

1 - ARGENTEUIL

Au 18ème siècle Argenteuil est une ville agricole et viticole, c'est un haut lieu de l'impressionnisme : Claude Monet y séjourne et peint une partie de son œuvre. C'est aussi la ville de naissance de Georges Braque.

Le pont d'Argenteuil - C. Monet

Au début du XXème siècle cette commune connait une importante industrialisation. La ville dénombre environ 100 entreprises industrielles et une multitude de petits ateliers, dès lors l'industrie influence l'urbanisation de la ville en développant des habitations bon marché (HBM). D'une cité agricole, la ville devient alors une cité ouvrière qui accueille une vague d'immigration notamment des italiens et des tchécoslovaques. Sa population en constante augmentation, passe de 13 000 habitants en 1906 à près de 80 000 en 1961. Pour répondre à cette croissance massive, Argenteuil construit de grands ensembles et se trouve éclatée en quartiers sans cohérence urbaine globale, source des futurs maux sociaux. Les années 1970 marquent le début d'une vague importante d'immigration extra-européenne issue des anciennes colonies.

Des HLM à Argenteuil, 1974.

Aujourd'hui, Argenteuil dont le maire est G. MONTHRON (LR) compte près de 108 000 habitants et est à ce titre la 1ère ville du Val d'Oise et la 3ème ville d'Ile de France. Un habitant sur trois a moins de 25 ans.

La ville est divisée en 6 quartiers :

1 - quartier du Centre ville

2 - quartier des Coteaux

3 - quartier d'Orgemont (zone de sécurité prioritaire)

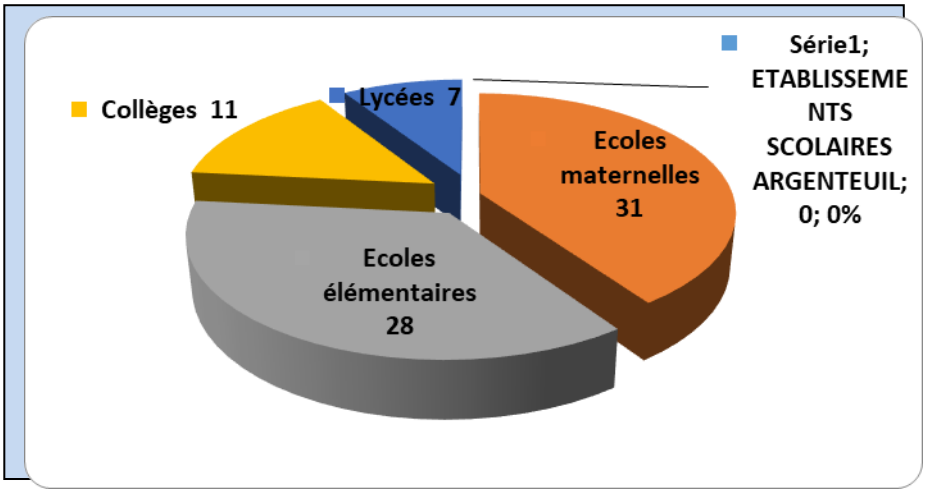
4 - quartier du Val Notre-Dame

5 - quartier du Val d'Argent Sud (zone de sécurité prioritaire)

6 - quartier du Val d'Argent Nord (zone de sécurité prioritaire)

60 000 argenteuillais habitent les quartiers les moins favorisés soit : le Val d'Argent Nord, le Val d'Argent Sud, et Orgemont. Le taux de chômage des jeunes dans ces quartiers atteint près de 22 %. (Sources : Insee, RP2010 et RP2015 exploitations principales en géographie au 01/01/2017).

Les établissements scolaires d'Argenteuil



2 - Quartier Val d'Argent Nord

Le quartier du Val d'Argent Nord (zone de sécurité prioritaire) - dont les logements sont 100% collectifs et très majoritairement sociaux - est un quartier socialement défavorisé qui cumule de nombreuses difficultés socio-économiques. 15000 argenteuillais y vivent dont 43% ont - de 25 ans (source INSEE 2010). Il compte 20 % de familles monoparentales (source INSEE 2010), une présence importante de primo arrivants confrontés à des difficultés liées à l'accès aux droits et à la maîtrise du français, un taux de chômage de 26%, un niveau faible de diplôme et de qualification, la part de la population non scolarisée de plus de 15 ans sans diplôme de 39% (source INSEE 2011).

Dans le cadre de la Politique de la Ville, la commune met en œuvre des actions pour réduire ces inégalités : Une amélioration régulière du quartier (ANRU), des interventions visibles sur le bâti et les espaces extérieurs, une forte densité

d'équipements et de services publics, un quartier bien desservi par les transports en commun, la présence d'une ZFU et un tissu associatif dense.

Le PRE : Programme de Réussite Educative en partenariat avec le LPO F&N LEGER s'inscrit dans cette volonté.

Insee
Mesurer pour comprendre

Tous les chiffres et leur documentation disponibles sur Insee.fr

Insertion professionnelle (2/2)

Zone étudiée
QP Val D'Argent Nord (QP095005)
Zones de comparaison
Commune : Argenteuil
EPCI 2015 : CA Argenteuil - Bezons
EPCI 2017 : Métropole du Grand Paris

DARES
direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques
pôle emploi

Fiche mise à jour le : 11/12/2017

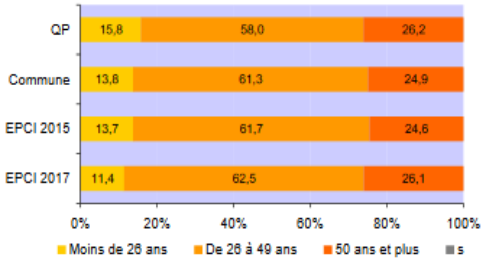
Demandeurs d'emploi (catégorie ABC)

Nationalité [5] (%)

	QP	Commune	EPCI 2015	EPCI 2017
Français	64,5	65,9	66,3	72,6
Étrangers	35,1	33,9	33,4	27,3

Source : Pôle Emploi-Dares, STMT - Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016

Âge (%)



Source : Pôle Emploi-Dares, STMT - Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016

Niveau de formation [5] (%)

	QP			Commune			EPCI 2015			EPCI 2017		
	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H
Inférieur au CAP-BEP	28,5	30,8	26,5	23,0	21,8	24,0	22,9	21,9	23,8	18,1	16,6	19,5
CAP-BEP	30,6	27,1	33,9	30,5	27,4	33,2	30,8	27,5	33,8	20,8	17,8	23,6
Bac	22,7	23,4	22,2	23,2	25,0	21,7	23,1	25,1	21,3	20,7	20,7	20,8
Supérieur au Bac	17,7	18,4	17,1	23,0	25,4	20,8	22,9	25,2	20,8	40,0	44,4	35,7

Source : Pôle Emploi-Dares, STMT - Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016

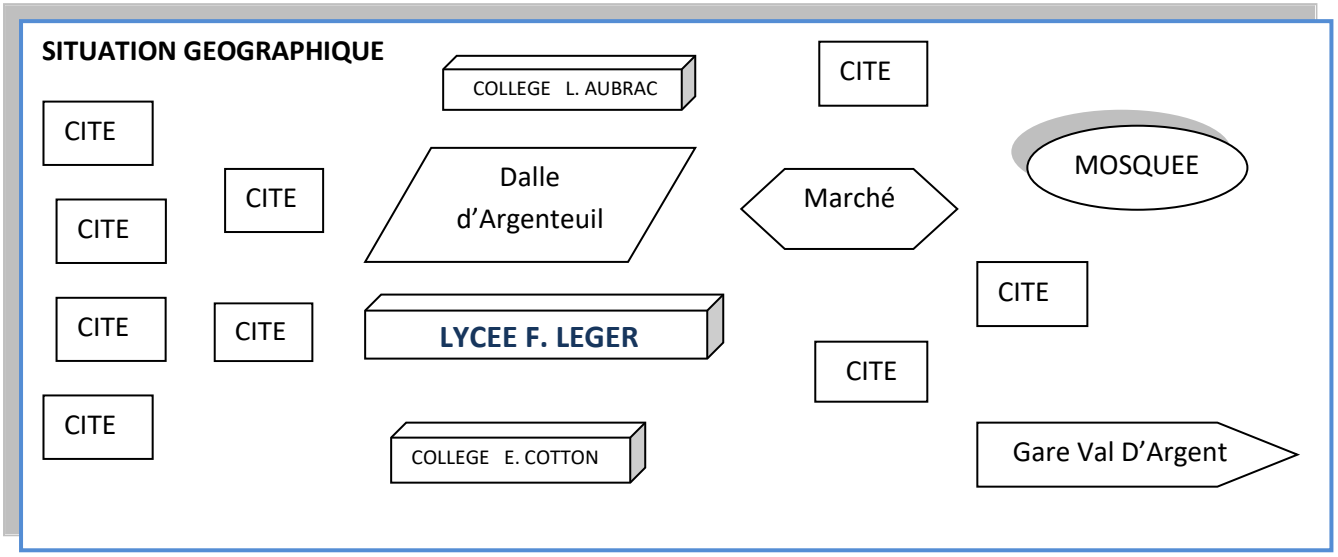
Qualification [5] (%)

	QP	Commune	EPCI 2015	EPCI 2017
Manœuvres, ouvriers spécialisés	4,8	4,2	4,3	3,1
Ouvriers qualifiés	9,8	5,2	9,1	5,2
Employés non qualifiés	30,6	17,3	24,2	17,3
Employés qualifiés	50,1	52,1	52,8	52,1
Techniciens, agents de maîtrise, cadres	4,1	21,8	9,2	21,8

Source : Pôle Emploi-Dares, STMT - Demandeurs d'emploi en fin de mois au 31/12/2016

Durée d'inscription (%)

Situé dans le quartier populaire du Val d'Argent Nord à Argenteuil, le lycée F. & N Léger est ceinturé par des barres HLM et une dalle principalement composée de commerces communautaires. Cet environnement cloisonné accentue les inégalités sociales et n'est pas propice à la mixité sociale, malgré un accès direct et rapide vers Paris en transport en commun (10 mm en RER).


SITUATION GEOGRAPHIQUE
COLLEGE L. AUBRAC
CITE
CITE
CITE
CITE
Dalle d'Argenteuil
Marché
MOSQUEE
CITE
CITE
CITE
LYCEE F. LEGER
CITE
CITE
COLLEGE E. COTTON
Gare Val D'Argent

Lycée Polyvalent Fernand et Nadia Léger
© 2018 Google
Google Earth

Le LPO F & N Léger est spécialisé dans les secteurs du social, de la santé et des services.

Chiffres clés du lycée (2017/2018)

1040 élèves

Filière professionnelle : 700 élèves

CAP : APR, APM, PE, COIFFURE : 89% de réussite

BAC PRO: ASSP, SPVL, GA, ESTHETIQUE, HPS : 81,24% de réussite

Filière générale : 120 élèves

BAC : S 50 % de réussite

BAC : ES 47,36 % de réussite

Post Bac: 60 étudiants

BTS: SP3S : 92 % de réussite

Formation: GRETA: 40 stagiaires

- **85 % de :** **15 % de :**
- **60 % d'élèves issus de PCS défavorisés**
- **17 conseils de discipline (dont 5 définitifs) + 106 commissions éducatives** (2017/2018)
- **Classement Val d'Oise : 16ème/44 (taux de réussite examens + taux d'accès. A noter dernier du classement il y a 3 ans).**
- **16 % des élèves sont suivis par le GPDS**
- **1 Proviseure – 1 Proviseur adjoint - 1 DDFTP – 1 Gestionnaire - 3 CPE**
- **102 Enseignants – 2 Professeurs documentalistes – 3 AVS - 8 AED**
- **3 ULIS – TFC : troubles des fonctions cognitives + TFA : troubles des fonctions auditives**
- **1 Assistante sociale – 1 Infirmière – 1 COPsy – 1 Coordonateur MLDS**
- **UPE2 A : pour mineurs isolés**

A travers une volonté affirmée par l'ensemble de la communauté éducative, le LPO F. Léger a pour objectif de promouvoir la réussite et l'épanouissement personnel de chaque élève afin qu'il puisse exercer pleinement sa citoyenneté dans la société d'aujourd'hui et trouver sa place dans le monde professionnel.

Les principaux axes du projet d'établissement

Réfléchit et construit dans le cadre du conseil pédagogique et en cohérence avec la politique éducative nationale, le projet d établissement veille à :

1- Construire, développer et enrichir le projet d'étude de l'élève au service de l'ambition et de l'exigence : Examens blancs, devoirs sur table hebdomadaire, A.P (AED + Polytechnicien), persévérance scolaire, Parcoursup (2 PP), forum de l'orientation, partenariats...

2- Inscrire l'élève dans un parcours de formation et d'éducation pour une culture générale et citoyenne solide et affirmée : ateliers d'écriture, de musique, Webradio, dix Mois d'Ecole et d'Opéra, écrivain en résidence, prix littéraire d'Ile de France...

3- Inscrire l'élève dans un parcours européen et international : semaines des langues, offre linguistique renforcée : allemand, arabe, anglais, italien, section Euro : DNL Anglais, voyages linguistiques...

4- Proposer des pôles de formation professionnelle, technologique, générale performants et ambitieux au service de la mixité sociale et du continuum : Bac - 3 / Bac + 3 : la section générale a été ouverte il y a 2 ans, ouverture en 2020 d'un Bac STL, offres renforcées des options, partenariats : Science Po, Ecole Polytechnique, Henri IV, ESSEC, Universités Nanterre/Cergy, IUT Villetaneuse...

L'importance des conditions de travail : favoriser un climat serein et sécurisé

1- Reconstruction de l'établissement (par tranche) et création d'un foyer géré par le CVL, l'ensemble de l'architecture intérieure (couleurs, matières, luminosité, espaces, végétation) a été pensée pour favoriser le bien être et le cadre de vie des élèves et de la communauté éducative, pour développer la vie sociale entre lycéens et pour valoriser la créativité, l'initiative et le goût d'entreprendre. Cette reconstruction s'inscrit aussi dans une volonté de rupture avec l'environnement externe et de renouveau pour le lycée qui souffrait d'une mauvaise réputation (communautarisme).

2- Sécurité et propreté : PPMS, système de vidéosurveillance, reconfiguration de l'accueil, conditions matérielles optimisées.

3- Diagnostic santé : Enquête générale sur la santé des élèves de l'établissement en 2019, réactivation du CECS, prévention santé : éducation sexuelle et affective, alimentation, conduites à risques...

Partenariats entre la ville d'Argenteuil et le lycée F & N Léger

1- Programme BOOSTER implanté au lycée : lutter contre le décrochage scolaire par le service civique.

2- P.R.E : Parcours de Réussite et d'Excellence : soutien à la scolarité, accompagnement éducatif et individualisé

3- Services de la ville : lieux de stage réservés au lycée

4- Salon de l'orientation de la ville d'Argenteuil organisé conjointement

5- Lien avec les collèges environnants : Portes ouvertes, mini-stages, ambassadeurs de l'orientation

Axes d'amélioration

1- Améliorer la lutte contre le décrochage scolaire : Dans le cadre du dispositif FOQUALE, le GPDS se réunit chaque mois, il est composé du Chef d'établissement, des CPE, de l'AS, de l'infirmière, de la COPsy, des professeurs référents. Il met en œuvre des actions (aménagement d'EDT, stage de longue durée, réorientation, service civique, PRE...) qui permettent de lutter contre le décrochage scolaire. Des tuteurs au sein de la communauté éducative sont ainsi nommés pour suivre et accompagner chaque décrocheur. Les cas les plus graves et sans solution sont transmis au coordonnateur départemental de la MLDS.

2- Améliorer les résultats aux examens notamment ceux de la filière générale

3- Développer la relation parents trop peu représentées notamment dans la filière professionnelle.

4- Prévenir la violence en classe et hors la classe : des commissions éducatives (Chef d'établissement, CPE, PP, parents et élèves) sont mises en place pour trouver des solutions. Ainsi depuis 2017 un coach sportif est présent dans l'établissement 2 fois par semaine pour prendre en charge certains élèves. Les TIG sont aussi un des moyens mis en œuvre pour lutter contre la violence qui se manifeste souvent par la dégradation des lieux de vie au sein du lycée.

5- Améliorer l'accueil et l'intégration des nouveaux enseignants : nomination de tuteurs parmi les professeurs expérimentés, sessions de formation.

A l'issue de cette étude de milieu, dont le contexte socio-économique est complexe, il nous apparait intéressant de réfléchir à plusieurs pistes de réflexion :

Problématiques possibles :

Comment articuler la vie de l'élève, ses connaissances, sa culture et/ou sa double culture, son engagement, son itinéraire afin de lui permettre de se situer, de s'épanouir, de s'orienter ?

Comment accompagner les élèves afin de leurs permettre de construire leur projet d'orientation ?

Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour favoriser la réussite de tous les élèves et ainsi lutter contre le décrochage scolaire ?

Au regard d'une mutation économique annoncée, comment adapter et accompagner efficacement les élèves dans leur projet d'orientation ?

Annexe 2 : Sondage

Analyse de l'enquête menée auprès d'une classe de seconde BAC PRO GESTION ADMINISTRATION

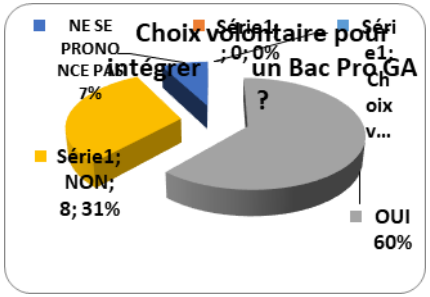
Année : NOVEMBRE 2018

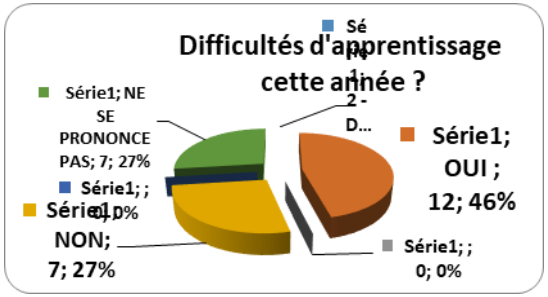
Panel : 26 élèves (13 filles/13 garçons)

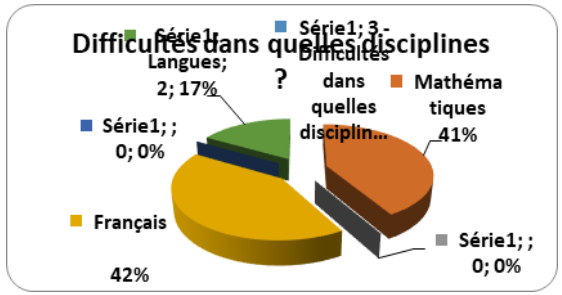
Lieu de l'enquête : LPO F &N LEGER - Argenteuil (Val d'Argent)

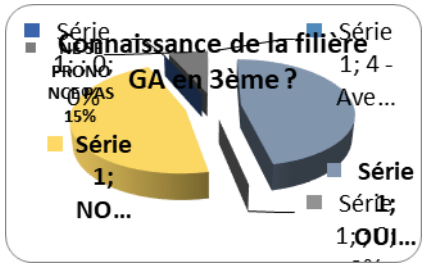
CRITERES		TOTAL		TOTAL		TOTAL
1 - Choix volontaire pour la GA	**OUI**		**NON**		**NE SE PRONONCE PAS**	
	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1	**16**	1,1,1,1,1,1,1,1	**8**	1,1	**2**
2 - Difficultés d'apprentissage cette année	**OUI**		**NON**		**NE SE PRONONCE PAS**	
	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,	**12**	1,1,1,1,1,1,1	**7**	1,1,1,1,1,1,1	**7**
3 - Dans quelles disciplines ?	**Mathématiques**		**Français/Histoire**		**Langues**	
	1,1,1,1,1,1	**5**	1,1,1,1,1,1	**5**	1,1	**2**
4 - Connaissance de la filière GA en 3ème	**OUI**		**NON**		**NE SE PRONONCE PAS**	
	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1	**15**	1,1,1,1,1,1,1	**7**	1,1,1,1	**4**
5 - Volonté de poursuivre ses études en post bac	**OUI**		**NON**		**NE SAIT PAS**	
	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1	**17**	1,1,1,1	**4**	1,1,1,1,1	**5**
6 - Quels Post Bac ?	**BTS***		**DUT**		**UNIVERSITE**	
	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1	**13**		**0**	1,1,1,1	**4**
7 - Raisons de la poursuite d'étude	**Pour ne pas être au chômage**		**Pour avoir un meilleur salaire**		**Pour avoir un bon métier**	
	1,1,1,1,1,1	**6**	1,1,1	**3**	1,1,1,1,1,1,1,1,1,1,1	**8**

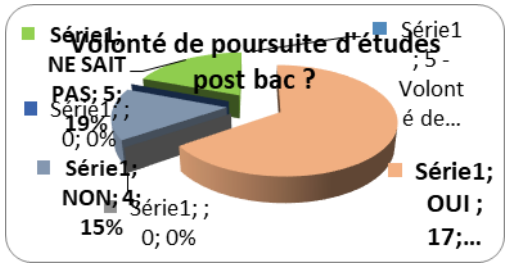
**** A noter : que la volonté d'aller en BTS est lié au fait que ce diplôme est une filière courte, dans un lycée et près de chez eux.***

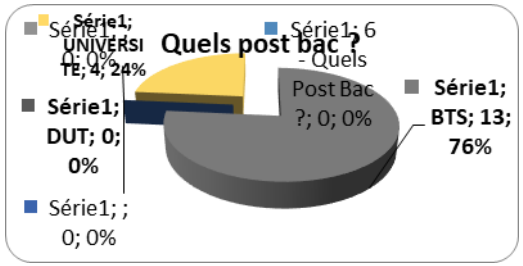

Choix volontaire pour intégrer un Bac Pro GA ?
NE SE PRONONCE PAS; 7%
Série1; ; 0; 0%
Série1; Choix v...
Série1; NON; 8; 31%
OUI 60%

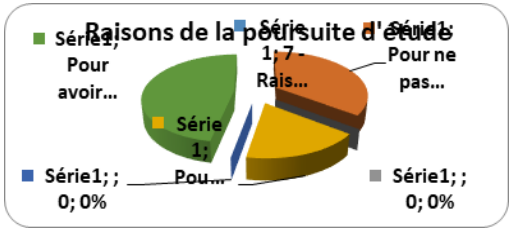

Difficultés d'apprentissage cette année ?
Série1; NE SE PRONONCE PAS; 7; 27%
Série1; ; 0; 0%
Série1; NON; 7; 27%
Série1; OUI ; 12; 46%
Série1; ; 0; 0%


Difficultés dans quelles disciplines ?
Série1; Langues; 2; 17%
Série1; 3 - Difficultés dans quelles disciplin...
Mathématiques 41%
Série1; ; 0; 0%
Français 42%
Série1; ; 0; 0%


Connaissance de la filière GA en 3ème ?
Série 1; NO...
Série 1; 4 - Ave...
Série 1; OUI...


Volonté de poursuite d'études post bac ?
Série1; NE SAIT PAS; 5; 19%
Série1; ; 0; 0%
Série1; NON; 4; 15%
Série1; ; 0; 0%
Série1; OUI ; 17;...


Quels post bac ?
Série1; UNIVERSITE; 4; 24%
Série1; 6 - Quels Post Bac ?; 0; 0%
Série1; DUT; 0; 0%
Série1; BTS; 13; 76%
Série1; ; 0; 0%


Raisons de la poursuite d'étude
Série1; Pour avoir...
Série 1; 7 - Rais...
Série1; Pour ne pas...
Série 1; Pou...
Série1; ; 0; 0%
Série1; ; 0; 0%

Annexe 3 : Fiche de lecture – Jellab, A.

Auteur de la fiche de lecture : Samira Amara Ouali / Date : 1er novembre 2018

Titre : L'Emancipation scolaire : pour un lycée professionnel de la réussite

Auteur : Aziz JELLAB

Edition : Presses universitaires du Mirail

Collection : Socio-logiques

Registre : sociologie

Année de parution : 2014

A propos de l'auteur : Né en 1966, Aziz JELLAB est un sociologue, tourné vers le domaine de l'éducation principalement. Il est inspecteur général de l'Éducation Nationale, mais a été auparavant conseiller principal d'éducation, professeur des Universités de Lille 3 et a dirigé le CERIES (Centre d'étude et de recherche, individus, épreuves et sociétés).

Sujet : Fondé sur son expérience d'homme de terrain, d'enquêtes sociologiques et de statistiques, Aziz JELLAB décrypte le lycée professionnel d'aujourd'hui à travers son histoire, ses caractéristiques, ses acteurs (élèves, enseignants, institution), ses atouts, ses stigmates, ses enjeux et ses défis à relever.

Dès l'introduction Aziz JELLAB nous immerge dans l'univers complexe du lycée professionnel et nous met très vite en garde sur certains discours ou a priori qui pourraient paraitre fatalistes et réducteurs car la recherche sur le lycée professionnel (nous dit-il) a souvent été ignorée par les sociologues.

Afin de donner une dimension réaliste et factuelle, l'auteur nous invite à entrer dans son champ analytique à travers les rencontres et les débats qu'il a mené auprès des enseignants et des élèves de lycée professionnel : "Nous avons surtout eu recours à l'entretien comme outil d'investigation" (p.12). Ainsi, l'auteur prend le parti de réhabiliter le lycée professionnel pour rompre avec "une vision misérabiliste" (p. 16), car selon lui le lycée professionnel à "de réelles chances de réussite et d'émancipation sociale" (p.16).

Dans le chapitre 1, Aziz JELLAB oppose deux théories. Dans la première, l'auteur dresse un constat édifiant sur les études menées : "les rares enquêtes datant de plus d'une décennie (...) empreintes de misérabilisme" (p. 19). Ainsi, d'après lui, non seulement l'intérêt pour le lycée professionnel semble délaissé par les sociologues mais lorsqu'il fait l'objet d'études, il est empreint d'une fatalité voire d'un déterminisme social. En effet, le postulat étant que le lycée professionnel reproduit le schéma dominants/dominés qui perpétue "un ordre des choses" (p. 20). Pour Aziz JELLAB, la seconde théorie fait référence à une vision moins simpliste qui fait appel à une analyse multifactorielle complexe et qui tient notamment compte "des mécanismes de résistance, compromis et ambivalences qui animent les enseignants" (p. 20) et de "l'émancipation par les savoirs" (p. 24).

Le chapitre 2 est pour une large partie consacré à l'historique de la création de l'enseignement professionnel et à l'impact économique sur son évolution. L'auteur nous relate les différentes phases de construction du lycée professionnel et nous informe aussi sur l'ambivalence de son identité, tantôt valorisé et/ou tantôt relégué. Aziz JELLAB nous apprend que c'est à la fin du 19ème siècle que l'Etat à commencer à configurer et à assurer la formation des ouvriers pour répondre aux besoins économiques des usines, en créant un cadre institutionnel et des diplômes professionnels : le CCP en 1911 puis le CAP en 1919. L'auteur nous transporte tout au long du 20ème siècle et n'aura de cesse de modéliser l'enseignement professionnel en fonction de la conjoncture économique et des événements qui viennent jalonner son histoire : guerre, après guerre, reconstruction, trente glorieuses, crises économiques... L'auteur nous expose aussi les différentes relations entre les parties prenantes : l'Etat, les fédérations patronales, les syndicats. Il nous apprend encore que c'est dans le corps ouvrier que l'institution ira puiser les premiers enseignants du lycée professionnel assurant ainsi sa mission de promotion des classes (ascenseur social).

La désindustrialisation progressive de la France et sa logique de "désouvriérisation" viendra encore modifier le paysage du lycée professionnel qui connaitra des bouleversements intrinsèques dus notamment à l'avènement de la tertiarisation / quaternisation de l'économie. Ainsi donc, le lycée professionnel se détache de sa culture originale des métiers ouvriers pour se caler aux nécessités économiques qui est de former non plus des ouvriers mais des employés du secteur tertiaire / quaternaire, ce qui favorisera et alimentera une certaine confusion et par la même un discrédit de l'enseignement professionnel : "*la visibilité des métiers n'en sera que plus déstabilisée"* (p. 35). En effet, avec un marché du travail dégradé dû à une conjoncture économique défavorable, la mission du lycée professionnel qui était avant tout l'insertion professionnelle connaît une défiance car perçue comme une voie de garage pour élèves en échec scolaire, souvent issus de quartiers populaires ethnicisés.

Pis encore, sa légitimé est remise en cause du fait que les outils statistiques de l'INSEE (p. 43) démontrent que les CSP les plus touchées par le chômage sont les ouvriers et les employés ce qui met en exergue que le fait d'obtenir des diplômes de niveau III et au-delà (mission dévolue au lycée technologique et général) éloignent le spectre du chômage.

Ainsi, Aziz JELLAB dans ses propos invite le lecteur à relativiser et à prendre en considération toutes les dimensions complexes qui ont forgé l'enseignement professionnel.

Dans la 1ère partie du chapitre 3, l'auteur nous propose de nous introduire davantage dans le "creuset" que forme le lycée professionnel afin d'en percevoir sa singularité. La grille de lecture sur laquelle s'appuie Aziz JELLAB est une série de données de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance p.72, 74,75,77,79,80,91). Ces différentes données nous permettent de quantifier et de mesurer les caractéristiques du LP (évolution des établissements du second degré, évolution des effectifs, évolution des diplômes). Puis, l'auteur soulève l'épineux problème de l'orientation en fin de 3ème (vœux plus ou moins respectés) et des spécialités qui sont parfois sélectives et d'autres beaucoup moins attractives "*peu de choses rapprochent un élève de section hôtelière entré en LP à l'issue d'une sélection sur dossier et entretien (...) et un élève scolarisé en chaudronnerie ou en couture, le plus souvent sur son 2ème ou 3ème vœu"* (p. 70). L'auteur poursuit en se penchant sur l'orientation par le genre *"l'orientation vers le LP reste fondamentalement marquée (...) par une répartition sexuée selon les champs professionnels (...) qui n'est pas sans incidence sur le rapport aux études"* (p.81).

Dans la deuxième partie du chapitre 3, Aziz JELLAB introduit le fait qu'une orientation subie en LP n'est pas toujours synonyme d'échec scolaire, ceci malgré le discours dévalorisant de certains enseignants de collèges. La force du LP dit-il permet à tous de trouver une nouvelle voie, un nouveau départ : *"se produit alors un processus paradoxal qui consiste à se socialiser aux savoirs (...) de reconsidérer son rapport à l'école"* (p. 87). Ce "déclic" (p. 106) ou "cette métamorphose" (p. 112) qui se produit est dû selon l'auteur à la relation avec les enseignants, qui prennent le temps d'accompagner les élèves. Une sorte de bienveillance et d'exigence à la fois : *"les entretiens avec les PLP et l'observation de leurs pratiques pédagogiques font souvent apparaître que leur travail consiste (...) à enseigner et à former un public en lui portant une forte attention quant à ses capacités de réussir, quant à son estime de soi"* (p. 89). Puis Aziz JELLAB met en lumière l'influence de l'expérience familiale et de l'expérience des pairs sur le rapport aux savoirs.

Enfin, dans la dernière partie du chapitre 3, l'auteur nous propose une série de témoignages de jeunes pour démontrer la richesse et la singularité de l'enseignement professionnel. Selon Aziz JELLAB le LP permet d'aboutir, malgré toutes les difficultés et les stéréotypes, à un parcours de réussite et un accès en post bac, ce qui contribue de façon concrète à la construction d'une émancipation par l'école. *"Aurélie construit progressivement un rapport réflexif aux savoirs (...) portée par le projet de poursuivre des études (...) en BTS"* (p. 107). Brahim *"Pour mes parents, on ne peut s'en sortir que par l'école"* (p.126).

Le dernier chapitre de l'ouvrage est un focus sur les pratiques pédagogiques et didactiques des enseignants de lycée professionnel qui face à l'hétérogénéité des classes doivent mettre en œuvre des stratégies et un cadre sécurisant pour mobiliser des élèves en quête d'exigence. *"Laurent 20 ans : les profs encadrent bien les élèves (...) les profs sont à l'écoute (...) ils nous font bosser"* (p.137). Aziz JELLAB montre que pour répondre aux problématiques du lycée professionnel (élèves fragilisés, estime de soi dégradée, orientation subie et mal comprise, besoin d'accompagnement et de considération, difficultés face aux savoirs et aux savoir-être, risque important de décrochage scolaire...), les enseignants de LP doivent innover : *"imaginer différentes alternatives à la forme scolaire traditionnelle* " (p. 138). Mais aussi renouer le lien éducatif et affectif avec les élèves et avec leurs parents afin de construire un climat de confiance et un contexte "*pacifié*" (p.138) favorable aux études. Le lycée professionnel, selon l'auteur, apporte une valeur ajoutée inestimable aux élèves dont il a la responsabilité. Le LP hormis sa mission éducative se donne comme défi de *"sauver"* (p. 144) les élèves malgré des contraintes liées aux conditions de travail difficiles et parfois même violentes *"une partie des élèves s'engagent dans un rapport de force"* (p. 148). Aziz JELLAB poursuit en s'interrogeant sur les leviers qui permettent de motiver les élèves pour les faire réussir. Les réponses proposées sont : de donner du sens et du concret aux savoirs, d'avoir une approche différente de l'évaluation *" l'objectif est de les réconcilier avec l'école"* (p. 159) ou encore valoriser les réussites notamment lors des périodes de formation en milieu professionnel *"la plupart des élèves les vivent de manière positive"* (p. 162). C'est l'association de ces actions qui pourrait permettre d'engager le processus qui mène vers le cercle vertueux de la réussite et de l'émancipation scolaire. Enfin, l'auteur souligne que cet investissement demandent aux PLP un travail exigent qui tient lieu presque de sacerdoce pour plus de justice sociale *"il ne faut pas les lâcher et baisser les bras" (*p. 169) et qui nécessite "*de penser inlassablement la relation enseigner/apprendre* " (p. 172)

La conclusion de l'auteur invite le lecteur, notamment les enseignants, à se pencher sur les défis que doit relever le lycée professionnel de demain pour qu'il soit l'incubateur d'une éducation à l'émancipation scolaire soit : *"la lutte contre l'absentéisme, le LP vis-à-vis de l'apprentissage en alternance (...) le renouvellement des pratiques pédagogiques à l'heure d'un changement sensible du profil des élèves accueillis"* (p. 183). Aziz JELLAB émet l'idée que l'une des solutions serait de mutualiser (en sortant des clivages) les pratiques du lycée professionnel et de ceux de l'alternance afin de favoriser la persévérance scolaire et le raccrochage d'élèves confrontés à la spirale de l'échec scolaire. Enfin, il met en exergue l'importance d'enrichir les pratiques notamment en travaillant en interdisciplinarité pour "*capter leur attention et de faire en sorte que son enseignement ne soit pas ennuyeux* " (p. 190).

Conclusion :

Au terme de la lecture de cet ouvrage, il nous apparait clairement que Aziz JELLAB grâce à sa connaissance "chirurgicale" de l'enseignement professionnel apporte un éclairage factuel et objectif de la situation complexe et protéiforme dans laquelle les enseignants et les élèves de lycée professionnel évoluent. Il engage le lecteur à aller au delà des idées reçues et de tout raccourci fataliste qui donnent une image dégradée de l'enseignement professionnel alors que la réussite qui permet l'émancipation est souvent au rendez-vous. Les témoignages contenus dans l'ouvrage permettent de se forger une idée concrète et de mesurer la réalité du quotidien en LP. Enfin ce livre peut être aussi appréhendé comme un manuel pédagogique pour enseignants et notamment pour néo titulaires permettant d'ouvrir des champs d'action et des explorations pédagogiques et didactiques.

Ainsi, dans le cadre du mémoire DEME, cet ouvrage nous sera particulièrement utile pour notre travail de recherche, notamment le chapitre 3, qui traite de la volonté de poursuite d'études en STS d'élèves de Bac Pro....."Dans la mesure où une part non négligeable des bacheliers professionnels poursuivent leurs études dans le supérieur, les enseignants ont à intégrer cette dimension (...), ils doivent être attentifs à la continuité des apprentissages ainsi qu'aux nouvelles exigences en matière de travail personnel et d'autonomie" (p. 191).

Annexe 4 : Fiche de lecture – Philibert, C. & Wiel, G.

Auteur de la fiche de lecture : Lapouge Oriane / Date : 30 décembre 2018

IDENTIFICATION DU TEXTE

Ouvrage de Philibert, C., & Wiel, G. (2002). Accompagner l'adolescence ; Du projet de l'élève au projet de vie. Lyon : Chronique sociale.

INTRODUCTION

Cet ouvrage a la spécificité de décrire la pratique d'accompagnement de l'adolescent en projet.

Les auteurs de ce guide sont Christian Philibert, professeur de lettres et intervenant en formation permanente d'adultes dans différents secteurs, et Gérard Wiel qui a été professeur de philosophie, puis formateur de formateurs dans le cadre de l'ENNA et de l'IUFM de Lyon.

RÉSUMÉ

Je me suis concentrée sur le préambule et le chapitre 3 de ce livre : ce sont ceux-là que je vais résumer. On trouvera en premier lieu :

- Préambule
- Le chapitre 3 : De la pratique d'accompagnement

(P.10) « On notera donc à part la seule allusion au projet personnel : « Le lycée permet à chaque jeune de réaliser son projet personnel. » Encore est-il utile de remarquer que cette formule est assortie de précisions sur « la poursuite ultérieure des études et l'accès à une vie professionnelle et sociale de qualité. » ».

« Proposition est donc faite que « le jeune construise son orientation au lieu de la subir » ».

« L'élève n'est plus seulement quelqu'un qui bénéficie d'un enseignement, c'est aussi un acteur de sa formation et de son orientation ».

(P.11) « Le projet personnel de l'élève répond aux problèmes de l'orientation, le projet personnel de l'élève répond aux problèmes de la sélection et le projet personnel de l'élève répond aux problèmes de motivations ».

Les enseignants qui ont travaillé sur le projet personnel de l'élève proposent que la démarche du projet personnel puisse se classer en trois groupes.

(P.12) « Entrée numéro 1 : Clarifier l'évaluation pour rendre l'élève responsable »

(P.14) « Entrée numéro 2 : Prendre en compte la méthodologie pour rendre l'élève acteur »

« Les équipes de professeurs formées à la démarche d'apprentissage et à la prise en compte de la méthodologie dans leur enseignement accueillent la notion de projet personnel de l'élève comme un complément qui va tout à fait dans le sens de leur cheminement. Pour ces professeurs, la préparation d'un cours, l'animation de la classe, le travail de remédiation se conçoivent selon deux logiques :

Une logique d'enseignement et une logique d'apprentissage.

L'ensemble de ces pratiques est souvent réuni sous le terme de méthodologie qui tire son étymologie grecque le sens pédagogique suivant : « ce que je dis du chemin emprunté pour acquérir un savoir ou un savoir-faire »

Faire de la méthodologie consiste donc à mettre en lumière les différents itinéraires utilisés par les élèves, à les aider à repérer les passages obligés, à mieux connaitre leur propre façon de procéder pour s'améliorer ou se donner des méthodes de travail efficaces. Les enseignants qui conçoivent ainsi leur métier sont déjà attentifs à la personne de l'élève. »

« Concevoir un projet pédagogique basé sur la démarche d'apprentissage et la méthodologie, c'est reconnaître implicitement que nous sommes tous différents et que cette différence est facteur d'enrichissement. Certains projets se sont pourtant limités à la dimension technique et ont développé essentiellement des stratégies de pédagogie différenciée. »

(P.15) « Entrée numéro 3 : Avoir une volonté d'ouverture pour rendre l'élève autonome »

(P.18) « L'entrée numéro 1 permet de modifier ses pratiques face à l'évaluation (…), l'entrée numéro 2 permet à l'élève de mieux apprendre, d'améliorer ses méthodes de travail et de se sentir plus impliqué dans le déroulement du cours. L'investissement des enseignants est d'autant plus important qu'il touche à la fois le secteur de la pédagogie et celui de la didactique. Il est vrai que le gain escompté du côté de l'élève est double lui aussi : gain en motivation et en efficacité. En contrepartie l'élève est principalement considéré comme un « apprenant » et regardé comme acteur dans un système dont il est important de clarifier le fonctionnement. Cette approche risque de ne pas prendre en compte la personne de l'élève dans sa globalité et ne s'inscrit pas, de fait, dans la durée. Le projet d'apprendre prend le pas sur le projet de vie.

L'entrée numéro 3 permet d'ouvrir son établissement vers l'extérieur, de favoriser la motivation du plus grand nombre par un changement d'horizon. »

<u>Pratique d'accompagnement et projet personnel de l'adolescent</u>

(P.68) « Nous appelons « accompagnement de l'adolescent en projet » la pratique éducative qui l'aide à mûrir, élaborer, réaliser et évaluer son projet personnel, envisagé à la fois dans chacun de ses champs et dans sa globalité ».

(P.70) « Si accompagner le projet personnel de l'adolescent, dans le cadre des institutions scolaires, nous semble aujourd'hui une réponse « aux signes des temps », il s'agit là d'une pratique radicalement originale dont il nous faut mettre en évidence les caractères spécifiques :elle ne saurait se confondre ni avec une pratique d'enseignement ni avec une pratique de formation, tout en étant associée à ces deux pratiques traditionnelles dont elle forme comme le soubassement et auxquelles elle donne sens.

Tout se passe comme si la fonction éducation appelait l'émergence, la reconnaissance et le développement de cette nouvelle pratique, au cœur de l'institution scolaire : la pratique d'accompagnement de l'adolescent et de son projet personnel.

Mais faire toute sa place à la fonction d'accompagnement au sein des institutions scolaires ne supprime en rien la réalité et la valeur des deux autres fonctions assurées par l'école depuis longtemps ; la fonction enseignement et la fonction formation. Nous avons à réinventer l'école en trouvant un juste équilibre entre ces trois fonctions qui s'intègrent dans une fonction globale d'éducation. »

COMMENTAIRES

L'évolution de la société dans ces dernières dizaines d'années ont fondamentalement changé les adolescents par rapport à leurs aînés des générations précédentes. Les changements et l'évolution numérique ont opéré une véritable mutation culturelle, qui ont pour impact une difficulté plus accrue dans l'intégration de la vie sociale.

Les deux auteurs de ce livre sont convaincus que la société doit aujourd'hui apporter une véritable réponse aux difficultés des jeunes générations, et particulièrement l'adolescence, qu'il faut accompagner et penser en ce sens.

Les auteurs appellent « accompagnement de l'adolescent en projet » la pratique éducative qui l'aide à mûrir, élaborer, réaliser et évaluer son projet personnel, envisagé à la fois dans chacun de ses champs et dans sa globalité ». Cette définition est essentielle à intégrer. L'accompagnement de l'adolescent en projet doit devenir une fonction à part entière de l'école.

C'est un ouvrage qui est destiné tout autant aux enseignants des collèges et lycées qu'aux parents.

Il est essentiel de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement, comme cela a été le cas jusqu'à présent, des deux pratiques traditionnelles d'enseignement et de formation. Ces dernières vont former le socle de cette troisième approche qui consiste à apporter une réponse « aux signes des temps ». Pratique radicalement originale, dont il faut mettre en évidence les caractères spécifiques. L'adolescent apprenant doit trouver un cadre d'exercice privilégié dans le cadre de l'Institution Scolaire.

Tout se passe comme si la fonction éducation appelait l'émergence, la reconnaissance et le développement de cette nouvelle pratique, au cœur de l'institution scolaire : la pratique d'accompagnement de l'adolescent et de son projet personnel.

Mais faire toute sa place à la fonction d'accompagnement au sein des institutions scolaires ne supprime en rien la réalité et la valeur des deux autres fonctions assurées par l'école depuis longtemps ; la fonction enseignement et la fonction formation. Nous avons à réinventer l'école en trouvant un juste équilibre entre ces trois fonctions qui s'intègrent dans une fonction globale d'éducation.

L'élève doit être pris dans sa globalité, avec les fonctions qu'il exerce déjà au collège et lycée en tant qu'apprenant. La pratique dont nous parlons recouvre l'ensemble des moyens qui permettent à chaque adolescent d'élaborer, de mûrir, de mettre en œuvre son propre projet personnel.

Annexe 5 : Fiche de lecture – Paul, M.

Auteur de la fiche de lecture : Samira AMARA OUALI Date : 30 décembre 2018

PAUL M. (2004). L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique L'Harmattan - Collection : Savoir et formation

A propos de l'auteur : Enseignante et formatrice, Maela PAUL est née le 28 août 1947 à Avranches. Docteur en Sciences de l'Éducation, elle fait référence dans le champ de l'accompagnement.

Sujet :
Depuis les années 1990, l'accompagnement est considéré comme un phénomène social qui anime les controverses.

Accompagner un malade, accompagner un usager, accompagner un employé, ou encore accompagner un élève est-ce une seule et même démarche ? Existe-t-il une sorte de mode opératoire de l'accompagnement qui peut être transposable et transversale malgré des secteurs d'activité différents ? Si non peut-on trouver des points de convergences à travers des pratiques communes ?

Dans son ouvrage, Maëla PAUL nous invite à nous interroger sur "Ce que accompagner veut dire ?". A travers l'aspect pratique et théorique de l'accompagnement, l'auteur nous propose des pistes de réflexion à mettre en oeuvre en mettant toujours en exergue notre fibre humaniste.

Selon M. PAUL la notion d'accompagnement est devenu un phénomène social en vogue depuis les années 1990, ceci suite à un contexte socio-historique lié aux différentes crises (économique, politique, éducative...). En effet, selon l'auteur on assiste à une prolifération des modes d'accompagnement "les pratiques d'accompagnement surgissent partout " (p.7). L'accompagnement apparaît alors comme une réponse aux différentes problématiques sociales.

Pourtant, l'idée d'accompagnement a toujours existé mais cette notion n'appartenait ni aux professionnels (thérapeutes, éducateurs, sociologues...) ni aux politiques. Cette idée était seulement développée et active dans la sphère privée. Puis la notion d'accompagnement à changer catégoriquement de statut, elle va prendre une importance de premier plan en émergeant de toutes les strates de la société dans une diversité de forme.

Devant ce phénomène qui explose littéralement, M. PAUL nous initie à ce qu'est l'accompagnement mais nous met en garde rapidement (dès l'introduction) sur le caractère nébuleux de ses pratiques et sur le fait que définir l'accompagnement n'est pas aisé car l'accompagnement s'ajuste, se modifie selon les contextes "comment comprendre ce qu'on entend par accompagnement dès lors que chaque pratique change selon les objectifs, le public ou le style du professionnel ?"(p.9).

Pour nous éclairer sur ce phénomène social l'auteur va développer ce *qu'accompagner veut dire selon deux axes d'analyse : "d'un côté, la dimension anthropologique de l'accompagnement, fondée sur une disposition humaine à être en relation avec autrui, et les figures qui interrogent le sens et de l'éthique de ce rapport; de l'autre, la dimension conceptuelle de l'accompagnement, ses problématiques actuelles et les logiques qu'elle combine, comme autant de critères d'adéquation à une situation sociale spécifique" (p.8).*

Pour développer son analyse M. PAUL, nous propose une lecture de son ouvrage en 2 parties de 7 chapitres soit :

1ère partie : *L'accompagnement tel qu'il se manifeste* avec 4 chapitres :

chapitre 1 : "L'accompagnement tel qu'il se présente" : soit tenter d'identifier les pratiques et leurs points de convergences.

Chapitre 2 : "L'accompagnement tel qu'on le définit" : soit une approche socio-historique du phénomène.

Chapitre 3 :"L'accompagnement tel qu'on en parle" : soit partir d'enquêtes, d'analyse de terrain et des contextes socioprofessionnels.

Chapitre 4 : "L'accompagnement tel qu'il est vécu" : soit partir de pratiques et d'expériences professionnelles.

2ème partie *: L'accompagnement tel qu'il est pensé* avec 3 chapitres :

Chapitre 5 : "Les fondements traditionnels de l'accompagnement" : soit une approche scientifique et anthropologique

Chapitre 6 : "L'accompagnement entre inactuel et actuel" : soit l'évolution de l'accompagnement d'hier à aujourd'hui.

Chapitre 7 : "L'accompagnement et la post-modernité" : soit ce que signifie l'accompagnement aujourd'hui.

Au départ, l'auteur fonde ses propos sur l'observation et l'expérience (approche empirique) afin de développer l'idée qu'il y a un consensus social autour de la notion de l'accompagnement car considéré comme étant la réponse aux maux de la société moderne.

L'attente sociétale autour de l'idée de l'accompagnement est donc forte ce qui engendre "La montée en puissance des pratiques d'accompagnement au cours des années 90, s'accompagne de leur diversification : counceling, coaching, sponsoring, mentoring côtoient tutorat, conseil, parrainage ou compagnonnage" (p.23).

Ces diverses qualifications montrent que l'accompagnement est un concept complexe et protéiforme dont les différentes catégories socioprofessionnelles s'emparent en lui procurant une coloration spécifique.

M. PAUL, va s'attacher alors à trouver des similitudes autour de toutes ces pratiques pour déchiffrer ce qu'accompagner veut dire, afin de dresser des finalités communes qui conduisent toutes vers l'autonomisation de l'individu accompagné.

La suite de l'ouvrage nous propose de nous engager plus particulièrement dans la définition de ce que veut dire accompagner en ciblant le rôle de l'accompagnant.

L'accompagnant selon M. PAUL doit chercher à mettre en valeur l'accompagné, à le soutenir, à l'enrichir et non pas l'assister car accompagner est une contribution commune, c'est un cheminement commun entre un accompagnant et un accompagné. Un humain **avec** un humain et non pas un humain **à côté** d'un humain. L'accompagnant ne doit pas être présent pour régler les problèmes de l'accompagné car d'après l'auteur "être **avec**" permet de franchir un passage, une frontière qui mène vers la résolution du problème, vers un objectif, vers une direction, vers un chemin...qui permet enfin l'émancipation et l'épanouissement de l'accompagné.

L'ouvrage de M. PAUL incite fortement l'accompagnant à ouvrir un espace de parole qui permettra à l'accompagné de se libérer et de pourvoir agir en personne responsable. L'accompagnant ne donne pas de réponse mais initie l'accompagné à un questionnement pour progresser, pour trouver sa voie. Cette mise en relation grâce à la parole n'est pas systématique, ni acquise naturellement, elle se construit réciproquement et demande du temps, de l'écoute, de la disponibilité et de la persévérance. Cet accompagnement doit être au rythme de l'autre, sans brutalité ni contrainte il faut une "*relation-connexion*" et une "*synchronicité*" (p.56). C'est pour l'auteur une condition de réussite de l'accompagnement.

La relation entre l'accompagnant et l'accompagné doit se construire sur un modèle humaniste, d'Homme à Homme, il ne doit pas y avoir une dichotomie entre les deux protagonistes qui pourrait se caractériser par le fait que l'un des deux est incapable ou alors fait l'objet d'un projet/sujet expérimental. D'autant que la société dans laquelle nous évoluons tend à déshumaniser et à accroitre l'individualisme dû notamment à la dissolution du lien social.

L'accompagnant aura alors aussi un rôle de conciliateur qui réintroduit une sorte de liaison entre la société et l'individu grâce à la construction d'un "*projet personnel et professionnel"* (p.89). Ainsi dans le cadre scolaire, l'accompagnant-enseignant a pour mission de transmettre et de construire des savoirs, mais il a également

pour mission de préparer l'adulte de demain à vivre en société. Outre des savoirs, on lui demande de transmettre des valeurs et des normes de comportement, de créer du lien social et de former des citoyens (Parcours citoyen).

Ainsi, l'accompagnement n'est pas une pratique unilatérale mais bien collective qui s'ajuste et se modifie en fonction des contextes et des missions confiées.

L'accompagnant (enseignant, manager, médecin, formateur...) se voit attribué légitimement (de par sa profession) la fonction d'accompagner. Mais pour pouvoir réaliser et mener à bien cette fonction M. PAUL nous indique que l'accompagnant doit lui-même entreprendre une analyse réflexive de ses propres pratiques, il se doit de procéder à un questionnement d'ordre éthique et humaniste qui permettra de guider et de faciliter l'accompagnement. L'accompagnant va alors s'interroger : Que puis-je apporter à l'autre sans l'entraver, sans le contraindre ? Comment je considère l'autre ? Qu'allons nous mettre en œuvre ensemble pour atteindre l'objectif ? Comment engager un espace de parole respectueux et quels sont les limites de cet espace ?...

Ainsi malgré son expertise professionnelle l'accompagnant doit avoir une posture spécifique de non-savoir, de retenue, de retrait et surtout de non substitution car pour la chercheuse ne pas se substituer relève d'un principe éthique essentiel car s'il y a substitution cela signifie ne pas considérer l'autre, faire comme si l'autre n'existait pas. Procéder par substitution est pour M. PAUL une malveillance qui va à l'encontre de toute démarche d'accompagnement, ceci malgré toute bonne volonté ou toutes bonnes intentions. La relation bilatérale d'accompagnement doit donc être fondée selon une relation de "confiance/respect, croyance/espoir, distance/proximité, implication/neutralité" (p.141)

L'ouvrage de M. PAUL démontre aussi que l'on ne peut accompagner sans être soi-même accompagné. L'analyse de pratique avec les membres d'une équipe ou entre pairs permet l'accompagnement. C'est au travers d'échange, de dialogue et de réciprocité que s'ajuste et se construit l'accompagnement.

Au terme de sa réflexion l'auteur nous fait comprendre que l'objectif de notre société postmoderne est de "bâtir" un individu autonome (norme imposée), qui se prend pleinement en charge. Le moyen d'atteindre cet objectif voire même cette injonction sociétale passe par l'accompagnement *"lieu où se pensent les conditions qui permettent à autrui d'être à l'initiative de ses choix et de ses décisions"* (p.243). Cependant, M. PAUL nous rappelle et nous avertie encore que l'accompagnement s'il n'est pas fondé sur des valeurs humanistes peut faire "coexister le pire et le meilleur".

Conclusion :

Au terme de la lecture exhaustive de cet ouvrage - dense et exigeant car destiné à un lecteur initié aux sciences humaines - il apparait clairement que M. PAUL adresse un message voir même une requête à toutes les personnes qui sont en situation de former, de conseiller et d'éduquer.

En effet à travers ses écrits qui sont le fruit d'un travail de recherche très aboutit et emprunt de sensibilité et d'humanisme, M. PAUL nous guide sur les chemins de l'accompagnement en nous proposant au départ une approche empirique puis une approche scientifique jalonnées de situations, d'expériences et de parcours professionnelles.

Les apports de ce "guide" permettent une meilleure compréhension de la notion d'accompagner car l'accompagnement ne s'improvise pas, ne se décrète pas unilatéralement. Cette mission doit être construite conjointement entre l'accompagnant et l'accompagné ce qui permet un enrichissement mutuel. Il doit donc être réfléchi en amont pour optimiser son succès.

Ainsi le rôle de l'accompagnant est primordial car il doit être dans une posture spécifique de retenue voir même de retrait ce qui n'est pas une disposition naturelle pour certaines professions comme par exemple pour un enseignant qui doit transmettre des savoirs à un groupe d'élève et qui se rassure en encadrant et en étant parfois omniprésent voir même omnipotent, ce qui va à l'encontre des propos de M. PAUL.

Enfin, M. PAUL nous incite fortement (comme un message d'espoir) à nous questionner sur nos relations à l'autre et sur notre capacité à humaniser nos relations, notamment avec ceux qui ont besoin d'être accompagné. Cette conception humaniste qui est un enjeu de premier plan permettra par ricochet de favoriser et de développer le lien social qui tend à se déliter dans nos sociétés modernes.

Annexe 6 : Fiche de lecture – Bourreau, J.P. & Sanchez, M.

Auteur de la fiche de lecture: Francis SAINT-VIL / Date 1er novembre 2018

I/ Identification de l'ouvrage ou du texte

J-P Bourreau & M Sanchez. (2013*). Rendre la parole aux élèves: Clés pour les accompagner sur les voies de la réussite* . Lyon: La Chronique Sociale.

II/ Introduction

Rendre la parole aux élèves: Clés pour les accompagner sur les voies de la réussite est un essai *.*
A propos des auteurs: les auteurs ont d'abord été enseignants. Jean-Pierre Bourreau professeur d'histoire-géographie dans un collège classé ZEP et Michèle Sanchez professeur d'économie-gestion dans un lycée professionnel tertiaire. Les deux collègues ont ensuite exercés dans la formation continue des enseignants du 2nd degré à l'IUFM d'Alsace. Ils y ont co-animé des Groupes recherche-formation dans le domaine pédagogique transversal, sur des thématiques telles que la conduite de la classe, les classes difficiles, les élèves en difficultés....

Le thème de l'ouvrage: Comment prendre en compte l'évolution de l'élève en échec et l'analyse de son parcours scolaire en lui donnant la parole ?.

La place et l'importance dans l'œuvre de l'auteur: l'ouvrage est le reflet de l'expérience de deux enseignants qui pendant plusieurs années se sont questionnés et ont cherché à mettre au point des dispositifs pour réconcilier les élèves en difficulté avec l'école, le savoir et l'apprendre. L'essai s'adresse aux enseignants du collège et du lycée (général et professionnel) . Leur donnant ainsi des clés leur pour la réussite des élèves en difficulté.

Les témoignages ont été recueillis lors de séances assurées en co-animation avec des animatrices de la MGI auprès d' élèves de 6ème du collège et de 2nde (général et bac pro). La MGI propose des ateliers sur la restauration de l'estime de soi et de la confiance en soi.

III/ Résumé du texte

Le livre se compose de trois parties qui présentent:
-le cadre théorique, institutionnel, organisationnel et pédagogique de l'action menée par les deux praticiens.
-les "clés" pour accompagner les élèves vers la réussite.
-des récits qui permettent de comprendre l'articulation des différentes clés auprès de trois public différents.

Dans la première partie, il est question du rapport au savoir scolaire, en prenant en charge des petits groupes d'élèves en difficultés. Les élèves inscrits dans le dispositif d'Accompagnement vers une solution Alternative (ASA) se sentent souvent à la dérive, ils sont absentéistes, décrocheurs , mais surtout n'ont aucune visibilité sur leur projet scolaire et professionnel.

Il faut savoir que beaucoup d'élèves se retrouvent en 2nde bac pro sans l'avoir demandé, ni souhaité. Pour Jean-Pierre Bourreau et Michèle SANCHEZ, ce qui compte pour les élèves en difficulté, c'est d'être physiquement présents. Ils ne comprennent pas pourquoi leurs vœux n'a pas été accepté en fin de 3ème . Les élèves en difficulté entretiennent le plus souvent, un rapport au savoir de type utilitaire; "A quoi ça sert de savoir tout ça ? ".
De plus, ce public n'admet pas le doute, les moments de suspension, il a besoin de certitude. Il reconnaît toutefois qu'il est la cause de ses échecs, dû à un manque de motivation. D'autres raisons expliquent également ses difficultés: le manque de concentration et d'attention notamment. Vient s'ajouter à tout cela, l'estime de soi, qui est souvent particulièrement dégradée chez les élèves de 2nde Bac pro: " On est ce qu'on est, je ne peux pas plaire à tout le monde..". , tels sont les propos recueillis d'un élève.
Pour finir, les situations familiales et affectives ne facilitent pas la tâche à ces élèves déjà en difficulté scolaire.
Les objectifs des modules d'accompagnement personnalisé en 2nde bac pro sont les suivants:
-sensibiliser les élèves en situation de prédécrochage à l'intérêt de réussir leur année scolaire pour mieux rebondir.
-permettre aux élèves de s'exprimer sur leur situation scolaire.
-les accompagner dans une réflexion sur les différentes voies possibles de la réussite.

La deuxième partie de l'ouvrage traite de la construction du futur adulte. L'écoute des demandes des élèves, indique que les enseignants et les adultes ne doivent pas juste se contenter d'une simple transmission de savoirs, mais qu'ils doivent s'attacher à la construction de la personne et de l'adolescent.
C'est dans le cadre de l'accompagnement personnalisée proposée en 2nde Bac professionnel puis en LEGT que se mènent les entretiens d'accueil personnalisés. Le chapitre "Multiplier les occasions de s'entretenir avec l'élève de façon personnalisée", propose d'interroger l'élève sur l'activité qu'il vient de vivre, sur la façon de le faire travailler, et sur les réactions des collègues . Le problème, c'est que les enseignants sont plutôt dubitatifs au départ, et tiennent souvent ce genre de propos avant même d'avoir commencé les entretiens: " mais que vont bien pouvoir nous apporter des élèves qui ont tellement de mal à s'exprimer ?". Mais heureusement finalement, leurs réactions finissent par changer pour ressembler à ;"c'était super intéressant", "c'est fou ce que les élèves peuvent dire". Rendre la parole aux élèves prend tout son sens dans le cadre d'une relation personnelle de tête-à-tête en le considérant comme un véritable interlocuteur.

En début d'année, l'entretien d'accueil personnalisé qui a lieu en 2nde bac professionnel se déroule à l'aide d'un guide élaboré collectivement par les enseignants. Les enseignants prennent des notes pendant les échanges. Le but est double; pour l'élève; il permet de se sentir accueilli dans un nouveau cadre scolaire, d'être considéré comme une personne. Pour l'enseignant; recueillir un certain nombre d'informations pour connaître les élèves autrement que par le livret et les performances scolaires (par exemple, déceler les centres d'intérêt, les compétences informelles). Une relation de confiance naît et s'installe.
Le premier constat qui s'impose; quelque soit le niveau d'origine des élèves, c'est que l'entretien d'accueil est unanimement apprécié. Pour certains, c'est la première fois depuis qu'ils sont à l'école qu'on prend le temps de discuter avec eux de façon personnelle. Ce sentiment de satisfaction est d'ailleurs partagé par les enseignants.
Il faut néanmoins veiller lors de l'élaboration du guide d'entretien à ne pas poser des questions trop indiscrètes ou gênantes notamment sur la vie privée . Il en va de même des questions qui portent sur les

conditions de travail des élèves à la maison (leur équipement en outil informatique par exemple), qui peuvent mettre mal à l'aise ceux qui sont issus des milieu défavorisés. "*La mise en concurrence symbolique des pratiques scolaires et de celles des groupes de pairs et des milieux populaires est fréquente*".

En cours d'apprentissage, réaliser de courts entretiens avec quelques élèves pendant les séances de travail va permettre de mieux les connaître et de devenir des "enquêteurs" de ces derniers. Le travail de l'enseignant est d'amener l'élève à verbaliser son travail et de réguler sa pratique. Malheureusement, les difficultés rencontrées par les enseignants dans la conduite des entretiens sont diverses: il faut trouver le temps pour faire passer les entretiens, et il n'est pas toujours évident non plus d'entrer en contact avec des élèves en difficultés. La principale difficulté reste l'entretien en lui même; comment allez vers l'élève ? lui demander vers où il envisage d' aller ? Comment compte-t-il poursuivre ?
La solution trouvée pour contourner ces obstacles et pour y remédier, est de faire des élèves des "médiateurs sociaux", en instaurant des interactions entre eux et non entre l'élève et l'enseignant. Les échanges entre élèves permettent à certains élèves de découvrir leurs difficultés.
Une fois le module d'accompagnement personnalisé en 2nde terminé, il faut inviter l'élève à rédiger un bilan écrit individuel. Toutefois, ce bilan peut être fait de façon orale (15 à 20 minutes), réalisé à l'aide d'un questionnaire directif. Garder une trace écrite participe à construire l'adolescent.
Pour terminer, en fin d'année, une fois que la confiance est établie avec les élèves, recueillir les témoignages sur leur parcours scolaires, est un des outils de médiations qui amène les élèves à réfléchir sur leur rapport à l'école et aux savoirs.
"J'aime bien bouger..être en stage pour moi c'est comme un peu de plaisir.. c'est pas qu'être à l'école...et ce lien en professionnel, on a fait des prospections sur le terrain, des choses comme ça. Maintenant demain, je sais que je vais aller, essayer de faire un BTS "

Enfin, la troisième partie de l'ouvrage; "Mettre les clés au service de la prise en charge aborde le thème du rapport au savoir au travers de trois profils d'élèves (6ème, 2nde générale et 2nde bac pro).A la question "A quoi reconnaît-on un intello ?", les élèves de 6ème ont répondu :" il a de bonnes notes, il porte des lunettes, il révise beaucoup, il ne sort pas souvent, il travaille tout le temps pour l'école, il ne dérange pas le cours, il lui suffit d'écouter pour apprendre, etc.."
En reformulant, les élèves ont finit par tirer la conclusion que "tous les intellos ne correspondent pas à cette description ou à ces attributs". Ils ont su faire la différence entre être intello et intelligent. Au collège, certains reconnaissent être en difficulté parce qu'ils ne travaillent pas " si t'as pas un bon comportement, c'est que t'es mal dans ta tête".
Le deuxième profil correspond au 2nde redoublants en lycée général . Ce public pense que les conditions d'un nouveau départ pour réussir au lycée, c'est de ne plus dépendre du prof et d'être plus autonome, et faire preuve de volonté.
Il y a eu un "déclic" à avoir de la part de certains pour s'engager dans la voie de la réussite.
Pour accompagner ce nouveau départ, des moyens peuvent être mis en place au lycée général; le suivi des compétences transversales, le suivi des attitudes dans les différentes disciplines ou encore l'accompagnement à distance.
Pour la plupart des apprenants, la question de l'implication en court tient de l'intérêt de la discipline et de la séance. Ils pensent également que les profs les jugent alors qu'ils ne les connaissent même pas.

Les élèves de 2nde bac pro remettent en cause leur orientation et/ou filière dans laquelle ils ont été affectés. Les témoignages révèlent qu'ils ont une mauvaise image d'eux et que si ils sont au lycée professionnel c'est parce qu'ils ne sont pas intelligents. Le but de cet ouvrage est de faire verbaliser aux élèves que dans la vie, on peut évoluer et changer d'avis.
Les bienfaits d'une pause réflexive permettent de comprendre pour quelles raisons les élèves subissent leur orientation. Ils disent être dans cette filière parce qu'ils y sont obligé, pour avoir du boulot, pour travailler et avoir le Bac. En enseignement professionnel ils prétendent ne rien apprendre et faire tout le temps la même chose.
"*en compta, on fait toujours les mêmes tableaux...En traitement de texte, c'est toujours la même chose qu'on reprend..Je savais déjà faire tout ça avant.*." p 253.

IV/ Commentaires

L'apport principal de l'ouvrage pour notre travail de mémoire est surtout situé dans la partie 2 de l'ouvrage. Elle nous donne les clés pour comprendre comment l'élève qui arrive en lycée professionnel peut avoir une autre image de l'école et se réconcilier avec elle. Si ces mesures (ou clés) ne sont pas adoptées , l'élève peut être davantage en difficulté, voire décrocheur.

Le livre Rendre la parole aux élèves: Clés pour les accompagner sur les voies de la réussite présente toutefois des limites: Il y a aucun témoignages d'élèves de Terminale et aucun retour d'anciens bacheliers.
Les perspectives pédagogiques et de recherche qu' ouvrent l'ouvrage, sont d' avoir un retour d'élèves qui ont réussis et qui poursuivent des études supérieures.
Les auteurs J-P Bourreau & M Sanchez peuvent être rattachés à Aziz JELLAB ou à Patrick RAYOU.

Quels exemples choisis par l'auteur peuvent-ils faire l'objet d'autres interprétations ?
Ne pas reprendre les élèves affirmer qu'en enseignement professionnel ils font toujours la même chose, c'est dévaloriser le lycée professionnel en quelque sorte.
L'acquisition des compétences, et donc des savoirs, des savoir faire et du savoir être passent par la répétition.

V/ Conclusion

In fine, les paroles d'élèves témoignent des dégâts d'une orientation mal acceptée, d'un parcours scolaire subi. On ne peut demander à un élève en difficulté de se plier aux normes de l'école sans essayer de le comprendre, de lui donner la parole. La construction de l'adolescent, de la personne est par conséquent nécessaire.
L'attention portée aux élèves de 2nde bac pro doit être plus grande dans la mesure où ceux-ci étaient déjà dans une situation difficile l'année précédente aux collège. Ce public est plus fragile.

Le "déclic" est ce vers quoi doivent espérer tendre les élèves en difficulté pour s'engager sur une voie de réussite.

Annexe 7 : Fiche de lecture - Canzittu, D. & Demeuse, M.

Auteur de la fiche de lecture : Lapouge Oriane / Date : 1er novembre 2018

IDENTIFICATION DU TEXTE

Ouvrage de Canzittu, D., & Demeuse, M. (2017). Comment rendre une école réellement orientante. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.

INTRODUCTION

Cet ouvrage a la spécificité de présenter une démarche pour repenser l'orientation scolaire au sein de l'école actuelle.

Les auteurs de ce guide sont Damien Canzittu, chercheur dans le service Méthodologie et Formation de l'Université de Mons, et Marc Demeuse, qui, après avoir été formateur d'enseignants et chercheur en sciences de l'éducation, est actuellement professeur à l'Université de Mons où il dirige l'Institut d'Administration Scolaire.

Le thème de l'ouvrage est l'approche orientante ; il s'agit d'un concept venant du Québec et qui cherche à rapprocher éducation, apprentissage et orientation.

RÉSUMÉ

Je me suis concentrée sur deux chapitres de ce livre : ce sont ceux-là que je vais résumer. On trouvera en premier lieu :

- Le chapitre 4 : L'approche orientante : le jeune au cœur des processus
- Le chapitre 5 : L'approche orientante : une vision globale et systématique de l'orientation scolaire.

1- L'élève et son orientation scolaire et professionnelle

(P.58) "L'approche orientante se fonde principalement sur trois types de théorie :

- Les théories d'apprentissage portant sur les questionnements suivants : quel sens donner aux tâches ? Comment favoriser l'apprentissage en contexte ?

- les théories de la motivation, qui interrogent le lien fondamental entre motivation des élèves et apprentissage, dans une perspective de réussite ;

- Les théories du développement de carrière, qui visent la sensibilisation des élèves à la connaissance de soi et du monde professionnel le plus précocement possible et tout au long de leur vie".

(P.59) "Si la prise en compte du jeune pour ce qu'il est semble donc primordiale, […], il admet une solution et il y a une procédure de résolution correcte".

La décontextualisation est un facteur essentiel ; l'apprenant doit donner du sens à la tâche qu'il effectue. Son engagement personnel dans la tâche peut être fortement réduit, voire nul, s'il ne trouve pas un intérêt personnel dans l'exécution de celle-ci. C'est ici que le terme d'apprenant prend tout son sens : l'apprenant

est celui qui est en train d'apprendre une ou plusieurs compétences ; il faut pour cela être investi dans l'action.

(P.60) "pour Tardif (1998), l'apprentissage situé : résulte d'une construction personnelle ; […] doit permettre le développement de stratégies cognitives et métacognitives afin de rendre l'élève autonome dans l'élaboration et la gestion de ses compétences".

L'apprentissage doit répondre à ces critères pour atteindre les objectifs fixés. La contextualisation est un élément essentiel. En effet, l'apprenant doit donner et trouver du sens à la tâche qu'il exécute ou au problème qu'il résout. Il est ainsi capable de tisser les liens nécessaires, notamment avec les acquis antérieurs et les pré-requis nécessaires. Il se projette dans sa propre structuration, d'une part, et, d'autre part, est capable de se situer dans la société afin d'interagir avec elle. Enfin, il est efficace et compétent dans le choix des stratégies mises en place, et gère son autonomie en toute conscience.

2- <u>Des compétences à développer</u>

(P.60) "un des axes envisagés dans l'approche orientante consiste à mettre en relation le vécu des élèves à l'école et leur projet de carrière. Les apprenants sont donc amenés à élaborer et développer des projets professionnels qui mettent en jeu un ensemble de compétences".

L'apprenant doit envisager et appréhender des projets professionnels.

(P.61) "Pour Pelletier, l'approche orientante vise à faire se rencontrer compétences transversales et compétences vocationnelles. Ce croisement favorisera une orientation à la fois scolaire et professionnelle des élèves en leur permettant de découvrir chez eux de nouvelles perspectives".

Il s'agit ici de s'appuyer sur les multiples compétences de l'apprenant, notamment transversales et vocationnelles, pour appréhender le monde. Le support ainsi tramé devrait avoir pour conséquences la prise en compte de ses compétences, tant dans le milieu scolaire que professionnel. Il permet la découverte de plusieurs horizons et de nouvelles dimensions.

3- <u>Des contraintes et des limites à prendre en compte</u>

(P.65) "Il est légitime de se poser la question du rôle de l'école et de l'enseignant dans le travail de l'orientation. […] Il apparaît rapidement que l'enseignant doit donc être aidé lorsqu'il met en place des actions orientantes".

L'enseignant est confronté à des limites, qui restreignent le champ de l'orientation. Il doit donc bénéficier d'un soutien dans la mise en place des actions orientantes, ce qui veut dire qu'il ne peut et ne doit pas agir seul, mais s'inscrire dans un travail de groupe avec les acteurs adéquats.

4- <u>Orienter ou apprendre à orienter</u>

(P.68) "Pour une orientation réussie, le choix d'une formation doit être intrinsèquement lié au développement d'un projet personnel. […] Or l'orientation réussie apporte "une réponse individuelle aux attentes et aux capacités de chacun" (Leguy, Magliulo, Maraval et Silvestre) et permet de construire positivement son avenir".

Il est ici question de la bonne image de soi qui est nécessaire à une vocation accomplie.

(P.69) “Le rôle que peuvent jouer très tôt les adultes dans l’accompagnement régulier de la scolarité […] une orientation imposée est dommageable en termes de motivation et de réussite scolaire”.

On a pointé plus haut la nécessité d’aider et d’accompagner l’enseignant lors de l’orientation réussie ; sa bienveillance est nécessaire à l’aboutissement du projet personnel de l’élève, de même que sa clairvoyance.

5- <u>Les origines de l’approche orientante</u>

(P.69) “Partant du besoin de soutenir la réussite des élèves et de donner plus de sens aux apprentissages, […] L’élève présente alors une attitude plus motivée car la situation d’apprentissage lui permet de voir la portée future de sa formation”.

La contextualisation devrait permettre à l’élève d’envisager sa formation comme s’inscrivant dans un parcours réfléchi, et qui a donc du sens. Il s’agit au départ d’encourager et de cimenter la réussite de celui-ci par une prise de conscience personnelle et ancrée dans son apprentissage.

6- <u>Comment définit-on l’approche orientante</u> ?

(P.70) “L’approche orientante est une conception de l’éducation qui veut développer la connaissance de soi, la motivation scolaire et les liens entre vécus et projets professionnels chez les jeunes. […]”.

Cette approche pose ses bases sur trois types de théorie :

Les théories de l’apprentissage (P.71) “L’apprentissage situé est signifiant, […] ; il donne du sens aux savoirs, savoir-faire et savoir-être de l’apprenant” ;

Les théories de la motivation (P.71) “Les travaux de Bandura jouent un rôle prépondérant. Les quatre facteurs définis par Bandura (2003) […] ainsi que l’accroissement de la motivation et de la mobilisation cognitive, tout ceci soutenant l’intégration et l’insertion professionnelle”;

Les théories du développement de carrière (P.71) “Les théories du développement de carrière sont liées, notamment, […] de certaines tâches associées à son stade de développement”.

Ces trois théories mettent en avant la personnalité propre de l’apprenant s’inscrivant dans un processus d’apprentissage, tout en se projetant sur un moment de sa carrière professionnelle.

7- <u>Les acteurs de l’approche orientante</u>

(P.74) “L’élève, au cœur de ce processus, développe des compétences à s’orienter, traite les informations et s’investit dans les activités proposées. […]. Sans une mobilisation de sa part, le processus d’orientation ne peut se mettre en marche”.

La personnalité de l’élève est indissociable de son parcours d’apprenant. C’est par celle-ci, confrontée aux situations d’apprentissage et aux projections futures, qui lui permet d’être en situation d’approche orientante.

COMMENTAIRES

Cet ouvrage montre l'importance de l'orientation pour les élèves quand celle-ci est choisie. L'approche orientante promeut l'idée que l'équipe éducative doit s'impliquer pour que l'élève s'approprie sa recherche d'orientation scolaire et professionnelle et soit ainsi dans une dynamique de projet personnel. Pour ce faire, l'établissement scolaire et l'équipe éducative doivent offrir à l'élève tout au long de sa scolarité, tous les éléments (ressources, activités pédagogiques) nécessaires à son orientation. Ces derniers feront le lien entre ses apprentissages, les disciplines et le monde du travail. L'approche orientante est basée sur l'idée que le développement de l'élève et son appétence pour les études sont liés à sa réflexion sur son avenir scolaire et professionnel.

La circulaire n°2015-085 du 3 juin 2005 renforce la volonté de l'Etat français de prendre en compte l'orientation scolaire des élèves. Le lycée doit avoir une attention particulière pour les périodes de détermination en seconde professionnelle, les passerelles, les stages passerelle ou de mise à niveau.

Les élèves les plus fragiles scolairement et souvent les moins motivés sont orientés vers les filières techniques et professionnelles, ce qui est vécu comme une « relégation » et un taux important de décrochage est lié à cette orientation négative.

Bien que l'approche orientante soit une réelle construction du projet professionnel au cœur du système scolaire, cet ouvrage met en exergue l'importance d'accompagner les élèves le plus rapidement possible, afin d'éviter le décrochage scolaire, qu'il ait lieu en baccalauréat professionnel ou, plus tard, en BTS, en mettant en place un suivi propre à chacun.

Annexe 8 : Fiche de lecture – Perdriault, M.

Auteur de la fiche de lecture : Francis SAINT-VIL **/** Date le 30 décembre 2018

I/ Identification de l'ouvrage ou du texte

M. Perdriault (2014*). L'écriture créative : Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres.* Toulouse : Eres.

II/ Introduction

A propos de l'auteur : Marguerite Perdriault est docteur en lettres, a enseigné dans le second degré à l'Institut national supérieur formation et recherche - handicap et enseignements adaptés (INSHEA), comme formatrice d'enseignants spécialisés dans le handicap, la grande difficulté scolaire, les prisons. Elle enseigne à l'université Paris-Ouest-Nanterre et a une longue expérience des ateliers d'écriture et des pédagogies coopératives, en lien avec la psychothérapie institutionnelle.
Le thème de l'ouvrage : Comment redonner confiance dans leur capacité de penser à ceux qui sont empêchés par la crainte de mal écrire ?
La place et l'importance dans l'œuvre de l'auteur : l'ouvrage s'appuie sur une réflexion auprès de divers publics ; des personnes en difficulté, d'étudiants et d'enseignants, d'élèves ordinaires, et d ' handicapés.

III/ Résumé du texte

L'auteur commence par donner une définition de la littératie. Elle désigne la capacité (et non plus l'incapacité) à comprendre et à utiliser l'écrit, c'est-à-dire les formes de codification du langage dans un espace bidimensionnel, comprenant non seulement les textes mais aussi les schémas, les cartes, les organigrammes, les pages internet.
Les recherches en neurosciences ont montré que, quels que soient la langue et le système d'écriture, c'est la même zone du cerveau qui est activée.

L'accès à la lecture et plus largement à la littératie est aussi conditionnée par les pratiques de référence de groupe dans lequel vit l'élève, (Vygotski, 1933).

Les ateliers d'écriture apparaissent aux Etats-Unis en 1936 (creating writing) : il s'agit au début d'un enseignement littéraire et technique évalué même s'il est dispensé par
les écrivains et s'il est essentiellement oral, transmettant un savoir de l'écriture à partir d'analyses de textes. L'écriture créative s'est développée plus tard en France et est moins technique que dans les universités américaines.

L'atelier se présente davantage comme une pratique sociale et politique, visant la réappropriation de la langue par des publics en difficulté.

Selon Perdriault, le travail dans un groupe relie, favorise la socialisation. La particularité d'un atelier d'écriture est de remettre chacun en relation avec son monde interne, de lui permettre de trouver des mots, ses propres mots, sa voix, de faire émerger sa singularité.
En France, beaucoup d'ateliers s'adressent à des personnes marginalisées ; chômeurs, prisonniers, jeunes déscolarisés, femmes en réinsertion. Cette pratique a prouvé qu'elle produisait des effets de réassurance et de reconstruction de soi.

L'auteur pense que l' écriture explore quatre champs: " le monde qui m'entoure, ma propre histoire, le langage, la fiction". Ce qu'on peut formuler par des verbes aussi : observer le monde, se souvenir, jouer avec les mots, raconter des histoires.

Le premier objectif de l'écriture créative est de gagner en liberté, car la peur paralyse la pensée, empêche la liberté d'inventer la langue. L'obstacle majeur de l'écriture est la peur : peur de mal écrire, de se dévoiler, de faire des fautes, de n'avoir rien à dire, de ne pas être original. Il s'agit de reprendre confiance dans sa capacité de penser, ce que beaucoup renoncent à faire, en particulier les élèves mis en échec et pour qui l'écrit a été vécu comme inaccessible.

Pour retrouver la liberté dans l'écrit il faut suspendre la norme, il faut dégager les élèves de la peur d'être corrigés. Les activités d'écritures créatives sont incompatibles avec cette survalorisation de la norme qui bloque tout déploiement de la pensée à l'échelle d'une phrase ou d'un texte.

Le lien entre écriture et lecture est évident. Les ateliers d'écriture produisent des effets importants sur les compétences de lecture.

Même en écrivant des légendes sous des photos, des petits écrivains progressent, car ces écritures minimales comportent les questions propres à la littératie : qui parle , à qui, de quel point de vue, selon quel genre ?..
Il faut soigner le cadre pour l'atelier. Pour que chacun se sente en sécurité dans un groupe. Il faut installer un climat de confiance et offrir des repères stables :
- disposition en cercle, ou telle que chacun puisse voir les autres,
- une égalité de parole, ce qui demande parfois une forte régulation de l'animateur,
- un climat de coopération de sorte que chacun puisse aider et se faire aider.

Les élèves sont impatients et ne rêvent que d'une mise en texte immédiate. Ainsi, certains froissent rageusement leur feuille ou gomment frénétiquement les quelques mots qu'ils ont écrits.
Alors qu'il est important avant de commencer de comprendre certains éléments, telles que les figures :

Par exemple, comme l'anaphore, qui est la répétition au début de chaque ligne de la même construction. On choisit un verbe ou une expression qu'on répète (je cherche, j'attends, je voudrais, je fais, je sais, ..), en jouant sur le sens du mot, ou encore sur la forme négative ou interrogative.

Ecrire, c'est réécrire. Les producteurs de textes, écrivains, chercheurs, journalistes, critiques, enseignants, font plusieurs versions de leur texte, ce que l'animateur peut montrer en faisant observer des brouillons

d'écrivains. Des brouillons de Balzac, de Zola ou de Flaubert sont disponibles à la bibliothèque nationale de France.
Les petits écrivants lisent peu en général. Ils ignorent même la variété des livres et s'intéressent peu à la littérature contemporaine. La curiosité des participants peut être renforcée par la rencontre d'écrivains. Des liens avec d'autres arts et d'autres repères culturels enrichissent aussi l'écriture, liens interdisciplinaires histoire ou géographie.

La plupart des ateliers ou des projets d'écriture produisent des effets importants dans le rapport des participants à l'écrit.

IV/ Commentaires

L'apport principal de l'ouvrage pour notre travail de mémoire est surtout situé aux conditions qui favorisent l'écriture : fiabilité du cadre, circulation des paroles, démocratie d'apprentissage, etc..

Les limites de l'ouvrage sont les suivantes : il paraît bien difficile de faire progresser les élèves à l'écrit s'ils ne sont pas corrigés. En mettant en place des ateliers de Slam et de contes, les élèves reprendront confiance en eux. Toute idée de jugement, dû aux corrections est inévitable si on veut les faire progresser.

Les auteurs qui peuvent être rattachés à M Perdriault sont Nicole Verdun avec qui elle a écrit "Ecriture sans frontières" en 2008, Christiane Rebattet et Jolibert Josette.

V/ Conclusion

Pour conclure, le rapport à l'écrit tout comme le rapport au savoir peut évoluer. La démarche proposée dans l'ouvrage renoue le cognitif à l'affectif.
Dans les ateliers, le contrat implicite fait que chacun est attendu dans le texte qu'il va offrir à l'écoute des autres. Les élèves sont normalement dégagés de toute contrainte et se sentent libres d'exprimer ce qu'ils ressentent.

Ainsi, à la fin des ateliers auxquels une élève de première a participé, les propos suivants ont été retenus :" les mots me sont devenus amicaux". Les ateliers ainsi que l'écriture créative semblent avoir produit les résultats attendus; réconcilier l'élève avec l'écriture et lui redonner confiance.

Annexe 9 : Interview M. SERANOT

INTERVIEW DE CHRISTIAN SERANOT – ATELIERS SLAM / CONTES – 2GAB

LYCEE FERNAND ET NADIA LEGER - ARGENTEUIL

1/ Pouvez-vous vous présenter ?

Mon nom, Christian Séranot, en dit long sur moi. Pourtant il ne dit pas tout, loin de là.

Je pourrais vous répondre pour faire court, que je suis de nationalité française, très attaché aux valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité, de ce pays. Cette devise nationale, mes parents l'ont inculqué à leurs trois enfants. Ma mère martiniquaise, mon père guyanais, nous ont appris, à ma sœur et à moi, que le monde était vaste, que la langue française notre patrie nous y mettrait à l'abri sur les cinq continents, que les créoles dont nous étions aussi issus, nous permettraient de respirer là où nous guideraient nos pas. Je leur sais gré de nous avoir donné confiance en nous. De nous avoir enseigné que nous devions être fiers de notre histoire, de toute notre histoire. La grande Histoire officielle, mais aussi celle de moins en moins confidentielle, de certains de nos ancêtres au cours des quatre derniers siècles, dont nous sommes *aussi* les héritiers. A ce titre, riche de mes origines multiples, je me considère aussi comme un citoyen du monde. Je mesure chaque jour un peu plus la chance que nous avons de pouvoir vivre sur cette terre que nous devons préserver. Le chemin est semé d'embûches : les conflits, les guerres, les homicides et injustices en tous genres, le malheur, le côté sombre de la nature humaine. Mais l'espoir triomphe de tout. Un espoir agissant. L'Histoire de l'humanité dont nous sommes dépositaires en témoigne. Les femmes et les hommes reviennent de l'impossible, car ils *osent* l'amour. Avec détermination et intelligence…

Ils créent ce faisant. L'Homme (comprendre la femme et l'homme – il faudrait inventer un nouveau mot) est un animal créatif et ses œuvres (actes, productions en tous genre) résistent à la barrière du temps. Même disparues, il les réinvente et elles perdurent, rénovées, rénovantes.

2/ Pouvez-vous nous parler de votre métier ?

Dans ma notice biographique il est écrit : **«** Christian Séranot, éditeur (directeur de collections, directeur littéraire), scénariste (documentaire, long-métrage, série) et journaliste de presse écrite, radio et télévisée durant une vingtaine d'années, est aussi biographe et essayiste. Il a consacré plusieurs ouvrages aux questions judiciaires et sociétales. »

Oui, j'exerce plusieurs activités. Mais je suis éditeur. J'ai aussi assez longtemps été journaliste. Carte de presse n°53881. Je pense l'être resté dans ma manière d'envisager le monde avec curiosité. Oui, je suis éditeur. C'est-à-dire, que je contribue à faire publier des ouvrages dont j'ai la certitude qu'ils aideront lectrices et lecteurs à mieux vivre. Ne serait-ce que le temps de leur lecture. C'est beaucoup croyez-moi. La satisfaction dans ce métier, c'est aussi de découvrir et de faire connaître de nouveaux auteurs. De les assister, de les accompagner, avec rigueur, sensibilité et disponibilité. J'anime également un atelier d'écriture depuis dix années exactement, à L'Entrepôt, dans le quatorzième arrondissement de la ville de Paris.

3/ Depuis combien de temps exercez-vous ?

J'exerce le métier d'éditeur depuis plus de vingt-cinq ans.

4/ Pourquoi dans le cadre de votre activité, avez-vous décidé de travailler avec des élèves ?

J'ai décidé de travailler avec des élèves, à l'occasion de la publication par les éditions Philippe Rey, du recueil de textes (de fiction sous forme de nouvelles, d'intervention sous forme d'essais, et de poèmes) intitulé : *Osons la fraternité/Les écrivains aux côtés des migrants* dont j'ai assuré le suivi et la coordination éditoriales.

Cette possibilité, une résidence sur le thème de la fraternité, nous a été proposée à Christelle Labourgade (l'une des artistes-peintres-illustratrices du livre) et à moi, par madame Djamila Soufi, la proviseure du lycée Polyvalent Fernand et Nadia Léger, un lycée des métiers de la santé et du social.

Cette résidence – un atelier d'écriture, de dessins, d'illustrations et de peinture -- m'est apparue, comme une occasion unique, de sensibiliser de jeunes esprits, aux histoires singulières de migrations écrites par trente écrivains et artistes : Kaouther Adimi, Tahar Ben Jelloun, Pascal Blanchard, Patrick Boucheron, Patrick Chamoiseau, Velibor Colic, Céline Curiol, Mireille Delmas-Marty, Ananda Devi, Laurent Gaudé, Raphaël Glucksmann, Christelle Labourgade, Lola Lafon, Michel Le Bris, J.-M. G. Le Clézio, Claudio Magris, Achille Mmembe, Léonora Miano, Maya Mihindou, Anna Moï, Gisèle Pineau, Jean Rouaud, Lydie Salvayre, Elias Sanbar, Boualem Sansal, Felwine Sarr, Christiane Taubira, Sami Tchak, Chantal Thomas, Gary Victor.

Dans ce livre, ces auteurs parlent exils, exodes, familles brisées, espoirs trahis ou réalisés, surprenantes rencontres, expériences uniques : leurs paroles s'insurgent et appellent à une nouvelle fraternité. Des textes d'humour aussi, et je savais que les élèves y seraient sensibles, lorsque par exemple, tous les mots d'origine étrangère quittent le dictionnaire en protestation contre le sort fait aux migrants… Des récits d'anticipation également, figurant un choc de civilisations sur fond de flux migratoire.

D'autres textes dénoncent les violences et barbaries à l'œuvre, ainsi que les guerres des identités, pour interroger : face à ces drames, que sommes-nous prêts à accomplir ou à refuser pour demeurer des êtres humains ? Autant de questions cruciales, susceptibles de stimuler les consciences des lycéens. D'autant que l'ouvrage se termine sur une note d'espoir, avec une *Déclaration des poètes*, et un *Manifeste pour une mondialité apaisée*, visant à transformer notre rapport à l'hospitalité.

Un livre exemplaire pour les élèves, à conserver il me semble dans sa bibliothèque, pour lequel les auteurs ont accompli un acte artistique d'engagement, en acceptant que la totalité de leurs droits soit reversée au GISTI (Groupe d'Information et de Soutien aux Immigrés) affirmant ainsi leur volonté de contribuer à un monde plus altruiste, animé par une éthique active de la relation.

5**/ Que cela vous apporte-t-il ?**

Dans le prolongement de cet atelier dédié au thème de la *Fraternité*, en travaillant avec des élèves de la classe de 2GAB, dans le cadre d'un atelier dédié lui au slam et au conte, j'ai pu en tirer un enseignement significatif. Leur imagination sans limite, l'un des contes était un conte fantastique, leur maîtrise du rythme et du tempo, pour ceux qui n'ont pas hésité à écrire des slams, véritables chansons de rap, poèmes de rue, rythmés et éclectiques, m'ont séduit. Ces constatations ont confirmé ce que je savais déjà. Le talent, pour peu qu'il ait l'occasion d'être détecté, et de s'épanouir par le travail, à l'occasion d'un apprentissage, vit n'importe où. Il n'a ni âge, ni frontière, il suffit de le voir, de le détecter et de lui permettre de s'épanouir. Et j'ai vu, entendu et lu du talent, si l'on me permet cette drôle de métaphore. Cela m'a procuré de la joie. La perspective de pouvoir le faire croitre, grâce au travail des professeurs, est patente. J'ai éprouvé une joie intense en écoutant ces élèves me raconter les histoires qu'ils avaient imaginées, ou me chanter, me déclamer leurs slams, avec chaleur et perspicacité. Leur prodiguer des conseils fut un honneur.

6/ Que cela leur apporte-t-il ?

Je ne peux pas répondre à leur place. Il faudrait leur poser la question.

7/ Que pensez-vous du projet qui a été réalisé par les élèves ?

Je pense que c'est un projet de très bonne facture. Il peut donner lieu à un spectacle dont ils se souviendront. Dont les spectateurs aussi se souviendront. C'est un projet artistique, au sens noble du terme. Un artiste, c'est quelqu'un qui a des yeux supplémentaires. Et quand on sait que la vie est technique…

8**/ Seriez-vous intéressé pour poursuivre ce partage les années à venir ?**

Oui, avec grand plaisir, ce serait l'occasion pour moi de mener à bien la mission éditoriale que je me fixe depuis le début : découvrir et encourager des talents, les faire prospérer par le partage des émotions et le travail. Réussir cela à la source, dans un lycée aussi emblématique que celui-ci serait unique ! Avoir la possibilité de suivre ces lycéens, en stimulant leurs capacités créatrices, en leur donnant confiance en leur possibilité et en leur transmettant quelques règles d'écriture créative, de fiction notamment, mais pas seulement, serait le Graal !

9/ Quels conseils pouvez-vous donner aux élèves pour la suite de leur parcours ?

Ceux que je viens d'évoquer en répondant à votre question précédente, que je peux résumer en citant Jean-Marie Gustave Le Clézio dans *Le livre des fuites* : « *Ecrire, c'est être capable de faire croire n'importe quoi à n'importe qui*. » C'est-à-dire avoir suffisamment confiance en soi et en l'objectif que l'on s'est fixé pour y parvenir. Cela passe par de la rigueur et de l'organisation. Chacun peut y arriver. Il suffit d'y croire, de croire en soi, et de s'y mettre résolument. Rien n'est impossible. Je leur donnerai aussi les conseils suivants : Autorisez-vous à rêver, croyez en vos possibilités et mettez tout en œuvre pour les réaliser. Et vous verrez vous ne serez pas à l'abri des succès. Un beau jour vous vous retournerez sur ce que vous avez fait et vous vous apercevrez que vous avez été au bout, que ce n'était finalement pas si difficile que vous l'avez cru. Mais vous saurez aussi que c'est parce que vous vous êtes accroché, que vous n'avez pas baissé les bras, que vous avez affronté les difficultés en relevant la tête après les moments de découragement ou les échecs occasionnels, que vous avez réussi. Croyez-en vous ! Et foncez !

Christian Séranot

INTERVIEW DE LAURA VAZQUEZ – ATELIERS SLAM – 2GAB

LYCEE FERNAND ET NADIA LEGER – ARGENTEUIL - 2019

1/ Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Laura Vazquez et j'écris, c'est ce que je fais avant tout le reste.

Et en parallèle, il m'arrive de donner des cours d'écriture à l'université et dans les écoles d'art, et j'anime aussi des ateliers auprès de lycéens, collégiens et primaires.

2/ Pouvez-vous nous parler de votre métier ?

Je n'ai pas vraiment de métier, j'écris, je fais des livres et des lectures.

3/ Depuis combien de temps exercez-vous ?

Je n'exerce pas de métier, mais j'écris depuis que je sais écrire.

4/ Pourquoi dans le cadre de votre activité, avez-vous décidé de travailler avec des élèves ?

Je ne l'ai pas vraiment décidé, ça s'est fait par hasard dans le cadre de résidences d'écriture.

5/ Que cela vous apporte-t-il ?

Les ateliers d'écriture m'apportent surtout une certaine stabilité matérielle qui me permet de consacrer du temps à l'écriture. C'est un peu trivial, mais c'est vrai. Et puis, bien sûr, le regard des élèves sur les textes est souvent intéressant, frais, sincère.

6/ Que cela leur apporte-t-il ?

J'espère que ça leur apporte un peu de liberté.

7/ Que pensez-vous du projet qui a été réalisé par les élèves ?

Je trouve qu'ils se sont très bien débrouillés.

8/ Seriez-vous intéressé pour poursuivre ce partage les années à venir ?

Oui, pourquoi pas, si l'occasion se présente.

9/ Quels conseils pouvez-vous donner aux élèves pour la suite de leur parcours ?

Essayer de développer leur capacité d'attention pour faire croître leurs points de force et les mettre en avant.

Annexe 10 : Grille de production

Critères d'évaluations	**Acquis**	**En cours d'acquisition**	**Non acquis**
L'élève est engagé dans le processus d'apprentissage			
L'élève est investi dans son travail			
L'élève est capable de mobiliser ses acquis antérieurs			
L'élève est capable de se projeter dans la progression de ses apprentissages			
L'élève est capable de s'exprimer correctement et simplement en respectant la syntaxe			
L'élève est capable de construire une phrase syntaxiquement correcte			
L'élève est capable de réutiliser le vocabulaire ou le lexique spécifique			
L'élève est capable de résoudre une situation en tenant compte avec justesse des consignes			
L'élève est capable de respecter le schéma quinaire 1ère étape : Situation initiale 2ième étape : Le problème 3ième étape : Les épreuves avec l'intervention d'adjuvants et d'opposants 4ième étape : La résolution du problème 5ième étape : La situation finale			
L'élève est capable de structurer la mise en paragraphes assortie au schéma quinaire ou aux aventures			
L'élève est capable de travailler en équipe pour progresser			
L'élève est capable de s'adapter aux propositions de ses camarades			

Annexe 11 : Productions écrites -Atelier n°1

AT. N°1

LYCEE F & N LEGER ARGENTEUIL - 2GAB – ATELIER SLAM

Nom : B.

Prénom : C.

MOTS QUI VOUS EVOQUE LE SLAM :

- vie
- mort
- mère
- famille
- horreur
- bonheur
- joie
- pleurs
- musique.

Annexe 11 (suite)

AV. N°2

LYCEE F & N LEGER ARGENTEUIL - 2GAB – ATELIER SLAM

Nom : E

Prénom : C

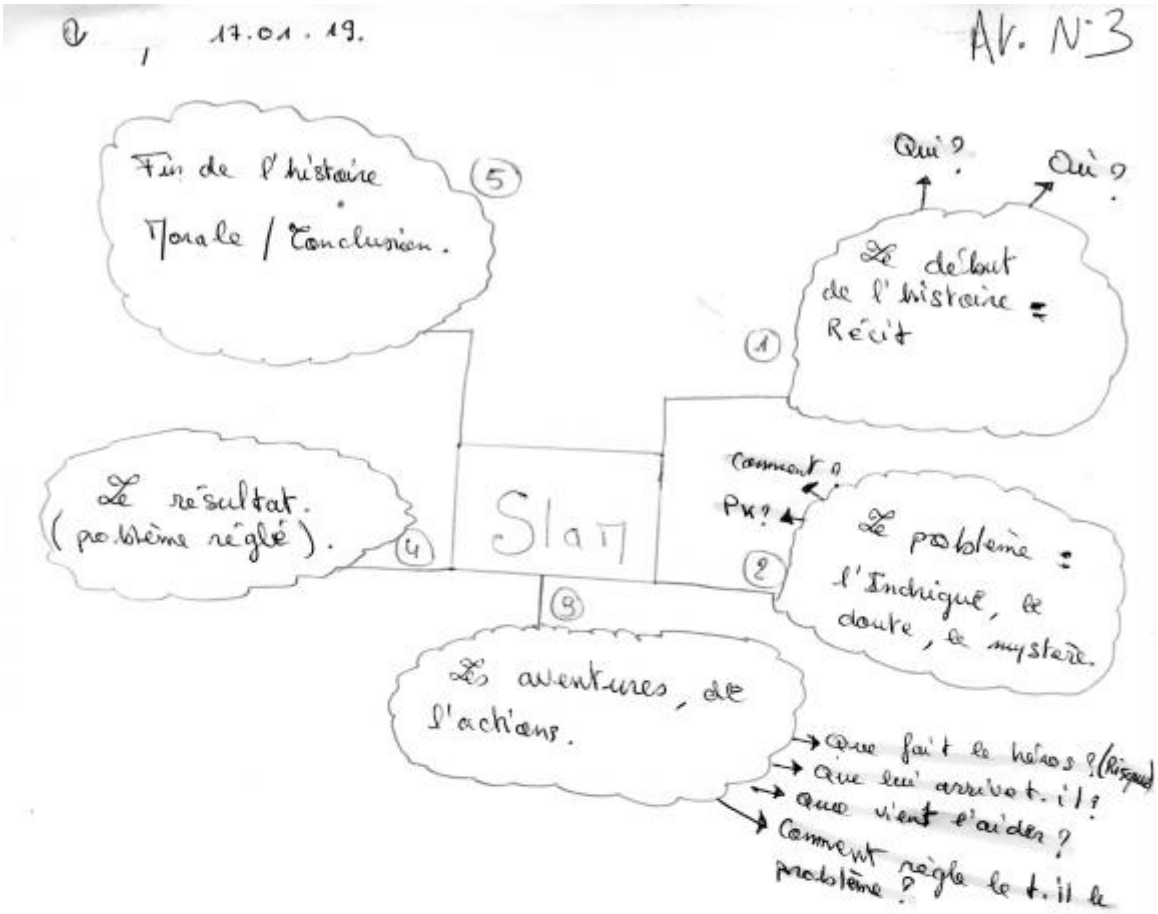
Pourquoi avoir choisi l'atelier SLAM ?

J'ai choisi de faire SLAM parce que je ne voulais pas faire compte et de plus ce sujet m'inspire sur plusieurs sujet différent.

Je prend beaucoup de plaisir à écouter grand corps malade car j'aime bcp ce qui fait, ce qu'il dit, les paroles qui R.A.P ....

Donc c'est pour ça j'ai choisit ce projet.

Annexe 12 : Productions écrites - Atelier n° 3



Annexe 13 : Productions écrites - Atelier n°4

Atr 4

LISTES DES MOTS A REPLACER

allitérations	héros/héroïne	questions
aventures	Imagination	réalité.
bonheur	injustice,	récits,
comiques	joie	réelle irréelle.
Condamnations	joie,	réfléchir
D'amour,	justice	regrets,
d'humour.	L'histoire	remords
déclamée	magie	revanche.
désillusion	mélancolie,	rimes
diaboliques	Message	s'acharnent
drame	Morale	sentiment
épiques	mort,	société
famille,	musique	trahison
fantastiques	mystère	tristesse
Fiction	péripéties	Vérité
gens bienveillants	Poésie vers,	vérités
gens malveillants	police	vie,
haine,	prison.	
héros	problèmes	
	Protagonistes	

Annexe 13 (suite)

At 4

Ateliers Slam & Conte – 2GAB – Nom :

Le conte ou le slam sont des ..récits....., qui peuvent procurer de la ..joie....., du ..mystère....., de la ..réalité....., de la ..Morale..... aux lecteurs.

Grâce au conte et au slam, nous pouvons faire passer un ..message..... sur des sujets sérieux comme la ..famille....., la ..vie....., la ..mort....., la ..trahison..... ou alors des problèmes de ..société..... dans laquelle nous vivons ou encore dénoncer des ..injustices.....

Grâce à notre ..imagination.. nous pouvons créer une ..fiction..... où le ..héros..... a des ..aventures.. et des ..péripéties..... qui peuvent être ..fantastiques.. et qui peuvent le conduire à la ..Mort..... ou à avoir un ..rire.....de ..tristesse....., d'..belle....., de ..vérité....., de ..vie..... ou encore de ..revanche.....

Les ..protagonistes.... du récit rencontrent souvent des ..gens malveillants.. qui sont ..diaboliques..... qui s'..acharnent.. contre eux et ceci peut conduire à un ..drame....., mais ils rencontrent aussi des gens bienveillants.. qui les aident.

Le ..héros..... peut être confronté à des situations ..fantastiques..... entourées de ..mystère..... et de ..magie..... mais à l'inverse il peut être aussi face des situations ..comique..... et pleines d'..humour.....

Le slam est considéré par certain comme de la ..... moderne dont les ....., les ..... et les ..... permettent de raconter une histoire rythmée par de la ..... et ..... qui est tiré soit d'une histoire ..... ou .....

Les paroles parlent d'..amour....., de ..joie..... ou malheureusement d'événements graves comme des ..problèmes..... avec la ..police..... ou la ..justice..... qui peuvent finir par des ..condamnations.. ou de la .....

Les mots et les phrases sont soigneusement choisis pour qu'ils donnent à l'..histoire..... un sentiment de ..bonheur.... qui correspond à une .....

A la fin de l'histoire il y a souvent une ..morale..... qui permet de faire ..réfléchir..... et de se poser des questions....

Annexe 14 : Productions écrites - Atelier n°5

At. N°5

Critères d'évaluations de la séance N° 5 Objectif de la séance : Résumer le conte/slam sélectionné. Nom / Prénom : B... C... "Ça peut Chéurer"	Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis	
L'élève est engagé dans le processus d'apprentissage	X			
L'élève est investi dans son travail	X			
L'élève est capable de mobiliser ses acquis antérieurs			X	
L'élève est capable de se projeter dans la progression de ses apprentissages				N-E
L'élève est capable de s'exprimer correctement et simplement en respectant la syntaxe		X		
L'élève est capable de construire une phrase syntaxiquement correcte				
L'élève est capable de réutiliser le vocabulaire ou le lexique spécifique			X	
L'élève est capable de résoudre une situation en tenant compte avec justesse des consignes		X		
L'élève est capable de respecter le schéma quinaire : 1ère étape : Situation initiale 2ième étape : Le problème 3ième étape : Les épreuves avec l'intervention d'adjuvants et d'opposants 4ième étape : La résolution du problème 5ième étape : La situation finale			X	
L'élève est capable de structurer la mise en paragraphes assortie au schéma quinaire ou aux aventures			X	
L'élève est capable de travailler en équipe pour progresser				NE
L'élève est capable de s'adapter aux propositions de ses camarades				N-E

Atr. N°5

ATELIERS 2GAB

Nom : B[redacted] **Prénom :** C[redacted]

Titre du Slam/Conte retenu : Ça peut chômer pas Grand Corps Malade

Consigne de travail :

En rédigeant **soigneusement**, résumer le conte ou le slam que vous avez choisi.
Pour cela veuillez vous référer **aux 5 parties** de votre carte mentale soit :

1 = le début de l'histoire (Où ? Qui ?) **2** = le problème (Pourquoi ? Comment ?)
3 = les aventures (Que fait le héros ? Que lui arrive-t-il ? Qui vient l'aider ?...)
4 = le résultat **5** = la fin de l'histoire = le dénouement.

1) Ce slam parle de plusieurs idées :
2) Grand Corps Malade parle dans ce slam que si tu as des ambitions dans la vie de tous les jours, un rêve, une pensée, plusieurs idées ... ne lâche jamais tes idées car
3) personne ne peut te dire d'abandonner. Même si tu es dans une situation compliqué, tu n'es pas à l'aise dans
4) cette situation croit toujours en toi, tes mains et tes pieds car seul toi y arrivera.
5) Ne te décourage jamais car tu es le seul à être maître de toi même !

Scanned with CamScanner

Annexe 15 : Productions écrites - Atelier n°6

ATELIER 2 GAB

Nom : B

Prénom : C.

Groupe : Grp 1

AV N°6

SUJET DE VOTRE OEUVRE

La nostalgie (quand on étaient p'tits)

Annexe 16 : Productions écrites - Atelier n° 7

(Enfant) Atr. N7

Quelques exemples de thèmes :

Décrire une ville / un quartier	Le mal-être
Décrire une personnalité	La violence
La mixité	Le mal-être
Les conduites addictives	Les discriminations
Une passion	La maladie
Le monde	La paix
La société actuelle	La vie

Maintenant que tu as trouvé ton thème, inscris-le dans le cadre ci dessous

Mon thème : Nostalgie (quand on étaient p'tits)

À partir de ce thème, écris en une phrase, l'idée générale de ton slam.

Par exemple, si j'ai choisi « décrire une ville », je pourrais écrire comme idée générale : « je vais présenter les aspects positifs et négatifs de mon quartier » ou bien, « je vais présenter quelques personnages et lieux que j'aime dans ma ville ».

Cela sera utile pour garder une ligne directrice tout au long du slam.

En fonction de mon thème : l'idée générale

J'ai fait mon slam a partir de la nostalgie c'est à dire quand j'étais petite.

À présent, écris le thème choisi au centre d'une carte mentale et trace autant de branches et de sous branches en rapport avec ce thème.

12 sur 14 M. Renaud

Annexe 16 (suite)

(Extrait) Ar. N 7

Maintenant que le thème et les idées sont choisis, il faut travailler sur les sonorités et les effets de langage.

A partir de quelques mots clés de ta carte mentale, et à l'aide par exemple d'un dictionnaire de rimes ou d'un site internet comme celui-ci : https://www.dicodesrimes.com/rime/Internet

Trouve des rimes, drôles, réalistes, imaginaires, tristes... en fonction du ton que tu veux donner à ton slam.

Mots-clés	Exemples de rimes		
enfances	père, mère		
frères, sœur	père, salaire		
le temp	lire, écrire, sortir		
l'époque	l'école, les colle		
...	2GA, Amara.		

À présent, il faut réussir à écrire quelques phrases en utilisant les procédés d'écriture vus précédemment.

- Écrire une ou plusieurs comparaisons :

M. Renaud

- On continue et on vera, et maintenant j'suis en 2GA avec Mme Amara.
- Le problème c'étais l'école, j'étais tjr en colle.
-

Annexe 16 (suite)

Complétez le tableau avant de commencer l'écriture du conte

Nom du conte	
Personnage principal (nom, profession, caractéristiques physiques et morales)	+ Humain (21 ans) — ① moïse, ② Moussa, ③ ayem (age 22 ans) — Marchant, — ① cheveux lisse, en Petane, court. — vole de bien Personelle eux seul sont au courant des bien de l'autre (diament, ~~[illegible]~~ Pain go d'or, talisment
Exemple	Un prince, une princesse, un voyageur, un pauvre paysan, une jeune fille, un jeune soldat, un marin, un marchand, un petit garçon, une petite fille...
Problème du personnage principal. Que lui manque-t-il ?	Les principaux on cue un vole simultanement.
Exemple	Le mariage, l'amour, un talisman, un objet précieux, un animal magique, la sagesse, un trésor, un remède, quelque chose qu'on lui a pris, quelqu'un qu'on a enlevé, un secret.....
Ennemi(s)	l'esprit du desert
Exemple	Des animaux maléfiques, des ogres, des sorciers, des brigands, démons, pirates, dragons...
De qui le héros reçoit des conseils ?	les héros reçois l'aide de eux même et de l'esprit du desert.
Exemple	D'une fée, d'un magicien, d'un vieux sage, d'un animal, par un message mystérieux, en rêve, grâce à un vieux document, d'un parent, d'un voyageur, d'un savant...
Ami(s) Comment aide t il le héros?	en s'entraident et en partageant leur bien

Annexe 16 (suite)

N X

Exemple	En le guérissant, en le délivrant, en lui donnant une arme, en lui donnant un conseil, en le libérant d'un enchantement, en combattant à sa place, en trompant son ennemi, en lui donnant un objet magique, en lui apprenant un secret, en allant chercher de l'aide...
Situation initiale	Les personnage on eu une dispute a cause d'un vole et qu'il pensent que c'est l'un d'entre eux.
Exemple	Lieu du conte, présentation du personnage principal (moral et physique)
Le ou les lieux de l'histoire	au centre du desert, 3 marchant qui on pas le même age.
Exemple	Pays imaginaires, forets, rivière, montagne, ville, village...
Péripéties (2 ou 3)	. desert d'egypte et grotte. - tempete de sable (immense) - temps limité - dangers.
Exemple	Tâches impossibles ou surhumaines, mauvais sorts et enchantements, animaux hostiles, monstres, obstacles naturels infranchissables (falaises, gouffres), énigmes, devinettes, combats, duels, luttes, brigands, voleurs, pirates, magiciens, méchantes fées, sorcières...
Fin de l'histoire (présence d'une morale)	Il comprennent qu'il ne faut pas accuser les gent

Annexe 17 : Productions écrites - Atelier n° 8

At N°8

ATELIERS 2GAB

Nom : B Prénom : Y

THEME DU SLAM : La Nostalgie (quand on étaient p'tits)

Consignes de travail :

En rédigeant **soigneusement**, écrivez **les idées principales** de votre Slam. Pour cela veuillez vous référer **aux 5 parties** de votre carte mentale soit :

1 = le début de l'histoire
2 = le problème (Pourquoi ? Comment ?)
3 = les aventures (Que fait le héros ? Que lui arrive-t-il ? Qui vient l'aider ?...)
4 = le résultat
5 = la fin de l'histoire = le dénouement.

1 – Le début de l'histoire : (Qui ?, Où ? Quand ?)

Quand j'étais p'tite, on me disais souvent de lire et d'écrire mais moi je pense qu'a sortir, j'étais au quartier avec mes potes et mon neuf, on fesais d'la mala (des bêtises) avec nos habits neufs, on étaient content, sans ces d'être enssemble et dès à présent on a grandis et on est encore enssemble.

Refrain J'te cache pas qu'tout ça ça ma manquer, certaines histoires nous on fais changer.
Mais le passé, c'est le passé.
On a grandis on a évoluer,
Et maintenant j'compte te ramener des loves (de l'argent).

1

Annexe 17 (suite)

Atr. N° 8

ATELIERS 2GAB

2 – Le problème : (Pourquoi ? Comment ?)

Le problème c'étais l'école, j'étais toujours en colle, trop de bavardages, je sens que j'vais décolle, pour les daron pas assez de lo, je sais que j'étais pas devins, on continue et on verra et maintenant j'suis en 2GA avec Mme Amara.

Refrain bis

3 = les aventures (Que fait le héros ? Que lui arrive-t-il ? Qui vient l'aider ?...)

Les aventures on les a vécus, j'ai vue d'la violence et d'la torture.
Quand j'y repence, j'en rêve encore dans ces coups et les tors qui ce répete encore et encore.

2

Annexe 17 (suite)

Atel n°8

ATELIERS 2GAB

Refrain bis

4 = le résultat

Maintenant on est plus choquer de voir nos parents et nos p'tits frère pleurés.
Jour après jours le daron (père) rentre fatigué.
Toutes ces heures sont mangés
quand il rentre la joie de vivre reprend,
on est là, dans l'salon tous content,
une autre journée s'achève et demain à nous
la relève.

Refrain bis

5 = la fin de l'histoire = le dénouement.

Maintenant j'ai 15 ans, j'attend mon Bac pro, je l'aurais normalement dans 3 ans, si je continue en Gestion pour cela je prend exemples tous les jours sur mon père qui chaques jours se lève pour à la fin du mois nous faire bénéficier de son salaire.

Refrain bis

3

Annexe 17 (suite)

Ar 8

ATELIERS 2GAB

Nom : Z **Prénom :** I

THEME DU CONTE : Au temps des pharaons

Consignes de travail :

En rédigeant **soigneusement**, écrivez **les idées principales** de votre conte. Pour cela veuillez vous référer **aux 5 parties** de votre carte mentale soit :

1 = le début de l'histoire **2** = le problème (Pourquoi ? Comment ?)
3 = les aventures (Que fait le héros ? Que lui arrive-t-il ? Qui vient l'aider ?...)
4 = le résultat **5** = la fin de l'histoire = le dénouement.

1 – Le début de l'histoire : (Qui ?, Où ? Quand ?)

L'histoire se déroule dans un petit village qui se trouve en égypte au temps des pharaon dans ce village se trouve 3 célèbres marchands qui se connaissent depuis leur enfant ou deux d'entre eux ont la même âge 26 ans et le plus petite d'entre eux qui a 25 ans. Le premier marchant se nomme Ibraime 26 ans vendeur de fromage le seconde Nayme 26 ans vendeur de tissus et le plus jeune Moïse vendeur de pain.

2 – Le problème : (Pourquoi ? Comment ?)

Comme tous les vendredis il se rende ensemble dans d'autre village afin de vendre leur marchandises et comme toujours il font de très bonne afaire / De retour chez eux chacun rentre chez eux et il se rende conte que leur bien le plus precieux a disparue, Ibrahime a perdue un diamant rouge très rare Nayme a perdue un colière afort par sa mère et Moïse a perdue toute sés économie / chacun d'eux pour demander au villageois si il n'ont pas vue ce que chacun a perdu. 4 jour plutart la rumeur se propage partout dans le village et des rumeur se propage comme que c'est Nayme au bien rachide ou Moïse qui a voler tes affaires.

Annexe 18 : Productions écrites -Ateliers 9, 10, 11 et 12

AV. 9/10/11/12 2GA le 4 avril 2019-

le prodige

Le thème : la nostalgie (quand on étaient p'tits)

1-Le début de l'histoire : (Qui, Où, Quand ?)

Quand j'étais p'tite, on me disait souvent
De lire et décrire mais moi j'penser qu'a sortir, pensais
J'étais au quartier avec mes potes et mon reuf,
On fessait d'la mala avec nos habilles neufs, faisait habits
On était content, saucer d'être ensemble
Et dès a présent on a grandi et on est encore ensemble.

2-Le problème : (pourquoi, comment ?)

Le problème c'étais l'école, c'était
J'étais toujours en colle, trop de bavardages,
Je sens que j'vais décolle, pour les darons pas assez de 20
Je J'ai c'est que j'étais pas devin,
On continue et on verra et maintenant j'suis en 2GA avec Mme Amara.

3-Les aventures :

Les aventures ont les à vécus, a vécues
J'ai vue d'la violence et d'la torture
Quand j'y repense, j'en rêve encore
Tous ces coups et les tors qui ce répète encore et encore.
torts qui se répètent

4-Le résultat :

Maintenant on est plus choquer de voir nos parents et choqués
Nos p'tits frères pleurés
Jours après jours le daron rentre fatiguer, fatigué,
Toutes ces heures sens manger,
Quand il rentre la joie de vivre reprend,
On est là, dans l'salon tous contents

Annexe 18 (suite)

AV. 9/10/11 20/12 2GA le 4 avril 2019-

le prodige

Le thème : la nostalgie (quand on étaient p'tits)

1-Le début de l'histoire : (Qui, Où, Quand ?)

Quand j'étais p'tite, on me disait souvent
De lire et décrire mais moi j'penser qu'a sortir, pensais
J'étais au quartier avec mes potes et mon reuf,
On fessait d'la mala avec nos habilles neufs, faisait habits
On était content, saucer d'être ensemble
Et dès a présent on a grandi et on est encore ensemble.

2-Le problème : (pourquoi, comment ?)

Le problème c'étais l'école, c'était
J'étais toujours en colle, trop de bavardages,
Je sens que j'vais décolle, pour les darons pas assez de 20
Je J'ai c'est que j'étais pas devin,
On continue et on verra et maintenant j'suis en 2GA avec Mme Amara.

3-Les aventures :

Les aventures ont les à vécus, a vécues
J'ai vue d'la violence et d'la torture
Quand j'y repense, j'en rêve encore
Tous ces coups et les tors qui ce répète encore et encore.
torts qui se répètent

4-Le résultat :

Maintenant on est plus choquer de voir nos parents et choqués
Nos p'tits frères pleurés
Jours après jours le daron rentre fatiguer, fatigué,
Toutes ces heures sens manger,
Quand il rentre la joie de vivre reprend,
On est là, dans l'salon tous contents

Annexe 18 (suite)

Atr n° 9/10/11/12

Une autre journée s'achève et demain à nous la relève

5-La fin de l'histoire = le dénouement :

Maintenant j'ai 15 ans, j'attends mon Bac Pro,
Je l'aurais normalement dans 3 ans, si je continue en gestion
Pour cela je prends exemple tout les jours
Sur mon père qui chaque jours se lève pour à la
Fin du mois nous faire bénéficier de son salaire

Le refrain :
J'te cache pas qu'tout sa sa ma manquer
Certaines histoire nous on fait changer
Mais le passé, c'est le passé
On a grandis on à évoluer,
Et maintenant j'compte ramener des lovés.

Annexe 18 (suite)

Il retour sans cessent au même endroit ...

AN 8

ATELIERS 2GAB

3 = les aventures (Que fait le héros ? Que lui arrive-t-il ? Qui vient l'aider ?...)

Nous somme vendredi les trois marchands prennent le même chemin pour vendre leur Marchandise il sont eux trois entandue les rumeur des villagas et ne se parle plus et même ne se regarde plus. Sur leur chemin un Ibrahime et Nayme se disputé chacun traite l'autre de voleur moise le plus jeune et le plus sage vois au loin une immense tempête de sable Ibrahime et Nayme ne se sont pas apperçus. Aussitôt Moise repoire une grotte a 10 metre d'eux il prévient aussitot ses amis et leur dit de s'abriter dedans. Une fois rentrée dans la grotte le sol se busa et les 3 marchants tourkerent dans la vide. Soudain il entendit une voix et dit « Bonjour marchant vous avez jusqu'a l'aube pour sortir de ce labyrinthe. Sinon vous restera bloquer ici jusqu'a la fin de

Vos jours

4 = le résultat

Les marchant pris chaqu'un leur chemin sans même cooperer Ils ne cessent de se recroiser encor et encor sans passant par le même chemin en tournant en rond les marchant se recroise une fois encor et s'assis chacun par terre sans se parler Moise regarde l'heure et s'aperçois qu'il ne reste que 3h avant l'haube chacun d'eux mourai de faim alors Ibrayme sorti sont fromage, Moise a son tour sortie le pain mes Nayme qui etait que vendeur de tissus n'avait pas a mangeant alors Moise le regarda et lui donna et peux de pain ce fut de même pour Ibrayme et il se sont remis a parler ensemble

5 = la fin de l'histoire = le dénouement.

Moise va l'heure et dit qu'il reste main d'une heur avant l'haube Nayme en une idée c'est de couper chaque morceau de tissus et et de les laissé par terre grace à cette idée il en reussie à trouvée la sortie et avant de sortir la voix c'est remis a parler et dit bravo vous avez reussie a sortie c'est moi qui et causé tous ses problème afin de tester votre amitié.

Annexe 19 : Productions écrite - Atelier n° 13

AV. 13

ATELIERS 2GAB

Nom : Be

Prénom : Ca

Titre du Slam/~~Conte~~ : Nostalgie (quand on étaient p'tits)

Consignes de travail :

En rédigeant **soigneusement**, résumer (20 lignes environ) individuellement le ~~conte~~ ou le slam que vous avez créé. Pour cela veuillez vous référer **aux 5 parties** de votre carte mentale.

Dans le début de mon slam je racconte que quand j'étais petite les enseignants / les professeurs me disait souvent d'étudier mais moi je veulais que sortir pour faire des bétises avec mon frère et mes copains ... On aimaient bien être tous enssemble et faire des bétises ...

Le problème dans mon histoire ça se passe plus aux collège et je racconte que j'étais souvent en heures de colle, je travailler pas ou peu. Puis je dis que maintenant je suis en Seconde GA avec Mme Amara : ma prof principale.

Ensuite dans les aventures je racconte que j'ai vue beaucoup de choses comme de la violence, la torture ... Et quand j'y repense, j'en rêve encore.

Dans le résultat je dis qu'avec tout ce que j'ai vue et vecue maintenant je suis choquer de voir les gens pleurés ou même triste. Je parle également de mon père car c'est lui qui ramène l'argent à la maison...

A la fin je dis que maintenant j'ai 15 ans et en fin de terminale je souhaiterais avoir mon bac pro GA pour plustard aller en BTS Commerce. Et pour sa je prend exemple chaques jours sur lui qui chaque jours se lève pour à la fin du mois nous bénéficier de son salaire ma mère, mes frères et moi.

Annexe 19 (suite)

AV. N° 13

La Morale de mon slam veut dire que de n'importe d'ou on viens, d'ou on vis, dé ce qu'on a fait ou ce que l'on nous fait à l'école primaire, collège ... On peut toujours se rattraper et avoir une autre chance dans la vie.

Il faut surtout rendre fière ces parents de soi car d'ou je viens ce n'est pas luxieux et riche mais plustard je veut enfin j'espère avoir une bonne situation de vie pour renche à mon père tout ce qui ma donner depuis le 28 juillet 2003.

J'ai un rêve en tête c'est d'avoir un bon métier, une famille à mon tour et de mettre de l'argent de côter pour acheter une maison dans le Sud à mon père.

Annexe 19 (suite)

AV 9/10/11/12

[redacted]

Au Temps des pharaons

Ce récit se déroule en Egypte au temps des pharaons dans un petit village. Dans ce village vivent trois célèbres marchands qui se connaissent depuis leur enfance. Deux de ces marchands ont le même âge 26 ans. Le premier se nomme Ibrahim vendeur de fromage, le second Nahym vendeur de tissus, le plus jeune se prénomme Moïse, vendeur de pain.

Comme tous les vendredis ils se rendent dans d'autres villages afin de vendre leurs marchandises. Comme toujours ils font de très bonnes affaires.
De retour chez eu chacun d'entre eux se rend compte que ses biens les plus précieux ont disparu.
Ibrahim a perdu un diamant rouge extrêmement rare, Nahym a perdu un collier qui appartenait à sa mère, et Moïse a perdu l'ensemble de ses économies.

Chacun d'eux part demander aux villageois s'ils n'ont pas aperçu leurs biens. Quatre jours plus tard les villageois sont tous au courant du vol et une rumeur se propage. Chacun soupçonne les autres de l'avoir volé.

Nous sommes vendredis, les trois marchands prennent le même chemin pour vendre leurs marchandises.
Ils ont tous les trois entendu les rumeurs des villageois et ne se parlent plus. Ils ne se regardent même plus.
Sur leur chemin Ibrayim et Nahym se disputent chacun traitent les autres de voleurs. Moïse le plus jeune et le plus sage d'entre eux aperçoit au loin une immense tempête de sable qui se rapproche. Ibrahim et Nahym ne voient pas le danger. Heureusement Moïse repère une grotte à 10 mètre d'eux, Il prévient alors ses camarade et leur dit de s'abriter dans la grotte.

Mais une fois arrivé dans la grotte le sol se brise sous leurs pieds et ils tombent dans le vide.

Soudain ils atterrissent au centre d'un labyrinthe, immense et peu éclairé.

Annexe 19 (suite)

9/09/11/12

[redacted]

Les trois marchands entendent alors une voix qui leur dit (je suis l'esprit du désert. Je vous informe que vous avez jusqu'à l'aube pour sortir de ce labyrinthe sinon, vous y resterez enfermé pour toujours.)

Les marchands prennent chacun un chemin différent sans plus coopérer.ils ne cessent de se recroiser encore et encore passent par le même chemin en tournant en rond. Ils se recroisèrent une fois encore épuisés. Ils décidèrent chacun de s'assoient au centre du labyrinthe sans se parler. Moïse regarda l'heure et s'aperçoit qu'il ne reste que 3 heures avant le lever du soleil. Chacun d'eux mourrait de faim, alors Ibrayim sortie sont formage, Moïse sortie à son tour son pain, mais Nahyme qui était que vendeur de tissues n'avait pas de quoi manger alors Moïse le regarda et se rappela de tous leurs souvenirs de leur enfance il tendit sa main et lui donna un bout de pain se fut de même pour Ibrayim, et petit à petit ils se sont remis à parler.

Moïse, vue l'heure et dit qu'il ne reste moins d'une heure avant l'aube Nahyme eu une idée se de couper chaque morceau de tissue et de les laisser par terre afin qu'ils ne repassent pas par le même chemin. Grâce à cette idée, ils ont réussi à sortir du labyrinthe. Ils aperçoivent au loin la sortie, tout a coup réentendirent l'esprit du désert et il dit (bravo jeunes marchands vous avez réussie a sortir d'ici, c'est moi qui ait cause ces vols et cette tempête afin de vous attirer dans ma grotte pour pouvoir tester votre amitié, je vous rends vos biens.)
Les trois marchands ont compris et apprit qu'il ne faut jamais écouter les rumeurs, ils sortirent de la grotte leur amitié ressoudé.

Annexe 19 (suite)

AV (13)

ATELIERS 2GAB

Nom : [illegible] **Prénom :** [illegible]

Titre du Slam/Conte : au temps des pharaons.

Consignes de travail :

En rédigeant **soigneusement**, résumer (20 lignes environ) individuellement le conte ou le slam que vous avez créé. Pour cela veuillez vous référer **aux 5 parties** de votre carte mentale.

① Le début → L'histoire se passe en Egypte dans un village où vivent trois célèbres marchants réputés. Le premier se nomme Ibrayhime le second Nahym et le dernier Moise. C'est marchants vendent plusieurs marchandises dont du fromage, du pain ou bien du tissus. C'est marchants s'apprécier énormement et se connaissent depuis tout petit et vendent leurs marchandises ensemble. Un vendredi les trois marchants qui revenait de leur vente s'attisfait se rend compte que chacun d'eux

② Le problème → ont perdu leur bien le plus précieux qui leur appartenait ils dessidèrent alors chacun d'eux de demander au villageois mais en vain. Quelque jours plus tard une immense rumeur se propage par les villageois que ses chacuns d'eux qui aurait voler leur bien. Nous sommes vendredi les marchants prennent le même chemin sans se parler en ayant entendu les rumeurs. Moise apperçois au loin

③ Les aventures → une tempête de sable et aussitôt il repérât une grotte et pour s'abriter arriver le sol se brisa et il tombèrent eux trois dans un immense [illegible]. L'abyssinte soudain l'esprit du désert leur dit qu'il ont jusqu'à l'aube pour sortirent d'ici. Les marchants ne

④ Le résultat → coopérent pas il tournèrent en rond encor et encor. A la fin il dessidèrent de coopérer et réussirent à sortir d'ici leur amitier resoudre. Et en ayant consciente qu'il ne faut

⑤ Le dénouement → pas écouter des rumeurs sans avoir de preuve et avoir confiance en leurs amis.

Annexe 20 : Compétences méthodologiques

APPRENTISSAGE PROGRESSIF DE COMPETENCES METHODOLOGIQUES																														
CLASSE DE SECONDE BAC PRO GA	Atelier N°1 : Trouver par écrit et individuellement des mots clés qui évoque le conte ou le slam			Atelier N°2 : Justification écrite du choix d'intègrer l'atelier conte/slam			Atelier N°3 : Réalisation d'une carte mentale pour structurer le conte/slam			Atelier N°4 : Compléter un texte à trous avec les mots clés de l'atelier 1			Atelier N°5 : Résumer par écrit l'exemple du conte ou du slam choisi selon le schéma quinaire			Atelier N°6 : Trouver individuellement un thème du conte/slam à créer			Atelier N°7 : Compléter la grille pour réaliser le conte/slam			Atelier N°8 : Rédiger les idées principales du conte/slam			Ateliers N°9/10/11/12 : Rédiger le conte/slam selon le schéma quinaire			Atelier N°13 : Résumer individuellement le conte/slam crée selon le schéma quinaire		
	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A	A	E.C.A	N.A
B. C.		1				1			1		1				1		1			1			1		1			1		
B. R.			1			1			1			1			1		1			1			1			1			1	
B. G.		1			1				1		1			1			1			1			1			1			1	
B. H.		1			1			1		1				1			1			1			1			1		1		
B. A.																														
C. E.			1			1			1		1				1		1			1			1			1		1		
C. M.		1			1			1			1			1		1			1			1			1			1		
C. H.			1			1			1		1				1			1		1			1				1		1	
D. K.			1			1		1			1				1		1		1				1			1		1		
F.R.		1				1		1			1				1		1		1				1			1			1	
F. L.		1				1			1		1				1		1		1				1			1			1	
H. S.		1			1			1		1				1		1			1			1			1			1		
H. K.																														
H. C.			1			1			1		1				1		1			1			1				1			1
K. D.																														
K. W.	1				1			1		1				1		1			1			1			1			1		
L. B.		1				1		1			1				1		1			1			1			1			1	
M. N.																														
M. H. D.	1				1			1		1				1		1			1			1			1			1		
P. B.																														
R. N.	1				1		1			1				1		1			1			1			1			1		
S. L.	1				1			1		1				1		1			1			1			1			1		
T. A.	1				1			1		1				1		1			1			1			1			1		
V. S. B.	1					1		1			1				1		1			1			1		1				1	
Y. D.			1			1			1		1				1		1			1			1			1			1	
Z. I.		1			1			1		1				1		1			1			1			1			1		
Total	**6**	**9**	**6**	**0**	**10**	**11**	**1**	**12**	**8**	**8**	**12**	**1**	**0**	**10**	**11**	**8**	**12**	**1**	**11**	**10**	**0**	**8**	**13**	**0**	**10**	**9**	**2**	**12**	**8**	**1**

Annexe 21 : Analyse du Focus Group 1

Question N° 1 : Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez fait lors des ateliers avec Madame AMARA OUALI ?
Réponse des élèves interrogés : « On devait choisir entre 3 thèmes : poésie, conte, slam et nous on a choisi slam» **Question de relance** : Que devez-vous faire une fois le thème choisi ? **Réponse des élèves interrogés :** "On devait créer, écrire le texte"
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :**
Question N° 2 : Avez-vous eu plaisir à créer un conte / un slam ? Si oui pourquoi ?
Réponses des élèves interrogés : « Oui ça m'a plu » « oui j'ai aimé car en dehors j'écris des textes »
Question de relance :
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :**
Question N° 3 : Avez-vous rencontré des difficultés au cours de ces ateliers ? Si oui lesquelles ?
Réponse des élèves interrogés : « Si on a eu une difficulté se mettre d'accord sur le titre »
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :**
Question N° 4 :

Que vous ont apporté les échanges avec M.Seranot, Mme Vazquez et M.Smith ?
Réponses des élèves interrogés : « Ils nous ont fait des remarques » « c'était bien car on les connait pas tout ça et ils nous ont raconté leurs parcours tout ça pour nous pousser et pas abandonner dans nos idées » « ça nous a fait découvrir la vie car on nous a dit que la vie était dur dehors » « qu'on peut partir de rien pour arriver à un bon truc »
Question de relance : Que cela vous a-t-il apporté ? **Réponses des élèves interrogés :** « Ça nous encourage » « ça nous a donné confiance en nous » « il m'a donné envie de faire ce que je veux faire »
Question de relance : Qu'entends-tu par avoir confiance en soi ? **Réponses des élèves interrogés** : « Avant j'avais déjà confiance en moi mais y'a des choses je ne me disais pas que je pouvais les faire genre par exemple le slam » « il nous a dit de ne pas avoir honte tout ça même si les gens te regardent tout ça en gros tu dois les prendre pour exemples pour t'aider à avancer car c'est grâce aux gens comme ça que t'avancent car comme ils te critiquent et tout tu peux te dire je suis plus fort qu'eux donc je peux le faire » « Pour moi c'est une nouvelle confiance qui est venue »
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) : La confiance en soi**
Question N° 5 : Avez-vous eu l'impression d'avoir appris des choses pendant ces ateliers ?
Réponses des élèves interrogés : « Ba on a appris des nouveaux mots. Nous on fait le slam mais il y a le conte aussi et le conte nous a sorti des mots que nous on emploie pas tout ça tous les jours »
Question de relance : Vous respectez la manière d'écrire un texte ? **Réponses des élèves interrogés** :"Madame AMARA nous a appris qu'on commence par le début » « il y a les problèmes, les aventures, le résultat et la fin. C'est un déroulement » « déroulement : introduction, développement, conclusion »
Question de relance : Et ça vous l'avez appris ici pour la première fois ou vous l'aviez déjà vu au collège par exemple ? **Réponse des élèves interrogés** : « Je l'avais déjà fait mais mon prof de français me disait que je ne développé pas assez donc mes notes étaient basses » **Question de relance** : Cela peut vous aider ailleurs ? **Réponses des élèves interrogés** :

« En français ou cela pourra nous aider en BTS car si on connait pas les bases en BTS intro, développement, conclusion on va couler directement » « cela nous aidera partout où il faut écrire et l'écriture on en a besoin partout »

Analyse des réponses par l'équipe DEME :

Critère langage non verbal (grille d'observation) :

Critère langage verbal (paroles des élèves) : la conscience d'un travail pérenne

Question N°6 :

Si vous aviez un dernier mot, une dernière phrase à nous dire ?

Réponses des élèves interrogés :

"Si c'était à refaire moi je le referai » « c'était une belle expérience » « j ai souvent le traque et ensemble je ne l'ai pas » « on t'a donné confiance » « c'est l'esprit d'équipe, d'être ensemble » « on était solidaire donc on a eu envie de le faire »

« Je dirai merci à nos professeurs qui nous ont aidés et tous les gens qui sont venus pour nous conseiller et au groupe car on a eu une bonne ambiance »

« Je remercie tous ceux qui m'ont aidé et ça me donne envie de refaire ça »

Question de relance :

Et vous avez ressenti quoi ?

Réponses des élèves interrogés :

« De la joie et de la peine ; la joie car on était ensemble en groupe et de la peine car cela nous a rappelés notre passé et ce qu'on va pas faire à nos enfants plus tard et ça donne de la force pour pas reproduire les mêmes erreurs qu'eux ont vécu »

« La représentation va être un stress joyeux un stress positif » « ça va rester graver en nous toute notre vie après même dans 15-20 ans on s'en souviendra » « je suis fière de moi » « on est fiers de nous, même nos profs nous encouragent et nous disent qu'on a le potentiel tout ça on a fait un bon travail »

Analyse des réponses par l'équipe DEME :

Critère langage non verbal (grille d'observation) :

Critère langage verbal (paroles des élèves) : le sentiment de fierté

Annexe 22 : Analyse du Focus Group 2

Nous avons choisi de réaliser une analyse de contenu catégorielle :

Question N° 1 : Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez fait lors des ateliers avec Madame AMARA OUALI ?
Réponse: "On a écrit un conte ou un slam" **Question de relance** : Comment cela s'est passé ? Réponses: "On avait des étapes à faire, on devait écrire un début, une introduction, des péripéties, etc..et une bonne fin" On devait créer un conte en groupe ou un slam. Le conte ou le slam doit avoir une structure, ça doit vouloir dire quelque chose. Et à la fin normalement, il doit y avoir une morale de l'histoire"
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :**
Question N° 2 : Avez-vous eu plaisir à créer un conte / un slam ? Si oui pourquoi ?
Réponses: "Au début c'était chiant parce qu'il fallait écrire un début, une fin, après au fur et à mesure ça m'a plu. A la fin quand on a relu notre histoire on a trouvé que c'était bien, on a fait une grande chose. En plus notre histoire ça parle d'espoir donc, ça va donner beaucoup d'espoir aux gens au théâtre, si on réussit a mieux s'exprimer". "J'aime bien les histoires, j'aime bien lire et comme c'est nous qui avons écrit l'histoire ça donne envie d'écrire encore plus". "Au début je n'aimais pas trop, mais c'était marrant de se mettre d'accord" "Au début je n'aimais pas trop, mais quand
Question de relance: Pour quelles raisons ces ateliers vous ont plus en comparaison au français par exemple ? **Réponses**: parce que c'est nous qui créons notre histoire, ça me plaît beaucoup parce que je ne sais pas que j'étais capable de créer une histoire comme ça. Le fait que j'ai réussi, je suis fier de moi. Et même quand je vais aller eu théâtre moi je serai fier". "Moi je suis très fier, parce que déjà on a travaillé en groupe, chacun d'eux a donné une idée, ce qui a crée un immense texte, un conte". "je suis fière de moi, parce que j'ai donné des idées, on a tous donné des idées et ça a crée une histoire". "Ca a donné du plaisir à tout le monde"
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :** Fierté, travail de groupe

Question N° 3 : Avez-vous rencontré des difficultés au cours de ces ateliers ? Si oui lesquelles ?
Réponses des élèves interrogés : "Oui au niveau de l'orthographe". "Moi c'était pas trop l'orthographe, c'était pour placer les mots, parce qu'il fallait faire des bons mots pour que ça rime avec le texte, c'est ça qu'était chiant". "Pour le sens des phrases aussi. Certaines phrases n'avaient pas trop de sens au fait. Oui et il y avait des problèmes de temps aussi"..
Question de relance: Comment vous y êtes-vous pris pour trouver les bons mots ? Réponses:" Pour trouver les bons mots, on s'est mis d'accord à trois, on était en train de chercher dans nos têtes, après chacun donnait, après on disait non ça colle pas
Question de relance: Pour les soucis d'orthographe comment faisiez-vous pour y remédier ? Réponses: "C'est Monsieur Séranot, qui nous a aidé
Analyse des réponses par l'équipe DEME : **Critère langage non verbal (grille d'observation) :** **Critère langage verbal (paroles des élèves) :**
Question N° 4 : Que vous ont apporté les échanges avec M.Seranot, Mme Vazquez et M.Smith ?
Réponses des élèves interrogés : "Monsieur Smith nous aidait a bien s'exprimer et à trouver les rimes aussi" "Monsieur Seranot nous a aidé a corriger les fautes d'orthographe, madame Vazquez nous a fait quelques remarques".
Question de relance: De rencontrer ces personnes, ça vous a apporté quoi ? **Réponses:** "C'était bien, elles ont pu nous dire leur parcours, ce qu'elles avaient fait tout ça". "Ca nous a fait comprendre que la vie est dure dehors. On peut partir de rien pour arriver a un bon truc. En fait, ça nous encourage". "J'avais déjà confiance en moi, mais il m'a donné encore plus confiance en moi. Il m'a donné envie de faire ce que je veux faire". "Il faut que notre histoire soit mieux structurée, qu'il n'y ait pas d'erreurs. Quand on la lise, que ce soit compréhensible".
Question de relance: Qu'entends-tu par avoir confiance en soi ? **Réponse**: Avant j'avais confiance en moi, mais maintenant j'ai encore plus confiance en moi. Je ne savais pas que je pouvais le faire devant toute la classe". "Oui, il nous a dit de ne pas avoir honte, même si les gens ils t'regardent, tu dois les prendre pour exemple pour t'aider à avancer, parce que c'est grâce

aux gens comme ça que tu avances. Ils te critiquent et tout, et tu te dis je suis plus fort qu'eux, donc je peux le faire".
"Ca nous a apporté à être moins timide".
"Le fait qu'on était libres de faire ce qu'on veut, de ne pas avoir peur de ce que vont penser les autres, ça nous a fait prendre confiance en nous. Ca m'a donné du courage de m'exprimer en public".
"Ca fait plaisir qu'un écrivain vienne, il voit notre travail et il dit qu'il a aimé, la plupart de notre travail, c'est de belles histoires, et en plus il a envie de revenir pour qu'il voit la fin de nos histoires. Ca donne de l'espoir qu'un écrivain nous dise que notre histoire est super".

Analyse des réponses par l'équipe DEME :
Critère langage non verbal (grille d'observation) :
Critère langage verbal (paroles des élèves) :

Confiance en soi

Question N° 5 : Avez-vous eu l'impression d'avoir appris des choses pendant ces ateliers ?

Réponses des élèves interrogés :
Oui. Nous on fait le conte, mais dans le slam, ils nous ont sorti des mots qu'on emploie pas tous les jours"

Question de relance: Comment vous y prendriez-vous pour le refaire ?
Réponse: "Il faut un début, les problèmes, les aventures, le résultat, la fin".

Question de relance: Et ça s'appelle comment ça ?
Réponse: "Euh...Une introduction, un développement et une conclusion".

Analyse des réponses par l'équipe DEME :
Critère langage non verbal (grille d'observation) :
Critère langage verbal (paroles des élèves) :

Question N°6 : Si vous aviez un dernier mot, une dernière phrase à nous dire ?

Réponses des élèves interrogés :
"Je pense que la représentation va nous mettre un peu de stress, mais c'est un stress joyeux..un stress positif". "C'est bien parce que ça va resté gravé en nous toute notre vie après. Même dans 15- 20 ans on va se souvenir de ce truc".
"On est fiers de nous, même nos profs nous encourage, ils nous dissent qu'on a beaucoup de potentiel,
"On va laisser une trace de notre histoire. De finir sur scène veut dire beaucoup, au moins on aura pas fait tout ça pour rien. Les gens vont dire c'est des petits de Fernand Leger, ils ont 15 ans, ils ont réussit à faire quelque chose".
"Notre classe a réussit à le faire pourquoi pas d'autres classes".

Annexe 23 : Grilles d'observation

EQUIPE ARGENTEUIL – SESSION 2018/2019

DEME - EQUIPE ARGENTEUIL

Groupe Slam

GRILLE D'OBSERVATION

Critères observés	1	2	3	4	5
Assis droit sur sa chaise			X		
Assis tordu sur sa chaise	X			X	
Assis sur le côté de sa chaise		X			
Bouge sur sa chaise					
Bouge ses mains/pieds				X	
Regard attentif	X	X	X	X	
Regard dans le vide					
Regarde son voisin	X	X	X	X	
Regarde son téléphone					
Regarde vers la fenêtre/la porte					
Attitude positive	X	X	X	X	
Attitude calme et détendue	X	X	X	X	
Attitude dynamique/Active	X	X	X	X	
Attitude passive/effacée					
Attitude dominante					
Attitude fuyante					
Attitude conflictuelle					
Prise de parole fluide	X	X	X	X	
Prise de parole hésitante					
Prise de parole inexistante					
Utilise un vocabulaire adapté	X	X	X	X	
Utilise un vocabulaire non adapté					

DEME - EQUIPE ARGENTEUIL

Groupe Conte

GRILLE D'OBSERVATION

Critères observés	1 W	2 B	3 D	4 E	5 D
Assis droit sur sa chaise	X	X	X	X	X
Assis tordu sur sa chaise					
Assis sur le côté de sa chaise					
Bouge sur sa chaise					
Bouge ses mains/pieds					
Regard attentif					
Regard dans le vide					
Regarde son voisin					
Regarde son téléphone					
Regarde vers la fenêtre/la porte					
Attitude positive	X	X	X	X	X
Attitude calme et détendue	X	X	X	X	X
Attitude dynamique/Active					
Attitude passive/effacée	X				
Attitude dominante					
Attitude fuyante					
Attitude conflictuelle					
Prise de parole fluide					
Prise de parole hésitante					X
Prise de parole inexistante					
Utilise un vocabulaire adapté	X	X	X	X	X
Utilise un vocabulaire non adapté					

CONTE

Mémoire de Master MEEF – 2018-2019 – ESPE de l'académie de Créteil - UPEC

Une production artistique comme tremplin à la poursuite d'études

Samira AMARA OUALI ; Oriane LAPOUGE ; Francis SAINT-VIL

Sous la direction de Jean-Yves VANNIER

Mots-clés : réussite scolaire, baccalauréat professionnel, insertion en BTS, pédagogie du détour, estime de soi, éducation artistique, confiance en soi, slam, conte, chef d'œuvre

Résumé :

« Madame, si je n'avais pas acheté 200 € de livres, j'aurais déjà arrêté le BTS, car c'est vraiment trop dur, je n'arrive à rien ! ». C'est en ces termes que Jonathan, bachelier professionnel nouvellement promu étudiant en section de technicien supérieur au lycée Fernand Léger d'Argenteuil, témoigne à son ex-professeur du désarroi dans lequel il se trouve. Notre analyse nous a permis de constater que les étudiants en section de BTS issus de filières professionnelles rencontrent des difficultés méthodologiques qui handicapent leur scolarité et dégradent leur estime de soi.

Afin d'apporter une réflexion et un éclairage sur cette problématique nous nous sommes interrogés sur la manière de favoriser cette intégration de bacheliers professionnels en section de technicien supérieur.

Notre objectif était de faire acquérir aux élèves, dès leur entrée en seconde professionnelle, des compétences méthodologiques par une pédagogie de détour et par la création d'un chef-d'œuvre. Le terme chef-d'œuvre, dont la symbolique nous renvoie aux compagnons du Devoir, est repris par la réforme de la voie professionnelle qui entre en vigueur en septembre 2019. Cette réforme qualifie de chef-d'œuvre une démarche de réalisation très concrète et qui s'appuie sur les compétences transversales et professionnelles travaillées dans la spécialité de formation de l'élève. En outre, la conscientisation, par les élèves, d'avoir réalisé un chef-d'œuvre peut permettre de développer une meilleure estime de soi.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons mis en œuvre une action pédagogique sur le long terme composée d'ateliers d'écritures et d'ateliers d'oralité. Afin de faire le bilan de notre action, nous nous sommes posé la question de recherche suivante : en quoi le détour pédagogique sur de l'écrit et son expression orale permettent-ils d'améliorer les compétences des élèves ? Pour cela, nous avons ciblé deux compétences spécifiques qui sont la compétence méthodologique et la compétence psychosociale liée au ressenti des élèves.

Le résultat a permis de dresser un bilan positif de notre action. Nous estimons que le détour pédagogique peut permettre aux élèves de développer des compétences en méthodologie mais également favoriser l'estime de soi.